

## UNE VINGTAINE DE MAISONS ERIGÉES DANS QUELQUES JOURS

Des résidences temporaires et même des édifices permanents en brique sont à se construire. — Une assemblée du conseil municipal mercredi.

A la fin de la semaine la ville d'Aylmer comptera tout près d'une vingtaine de nouvelles maisons. Le feu est complètement éteint. Par-tout où le charbon brûlait il n'y avait plus de feu. Hier soir encore à l'angle des rues Bancroft et Charles gens déblaiaient le terrain et éteignaient les cendres. — Une population peut maintenant commencer à s'occuper de la reconstruction. Les commerçants ont pu à être les premiers à se reconstruire afin de répondre aux besoins de la ville. Les résidents vivent. Jusqu'ici tout ce qui a été édifié n'est que temporaire. Il est peu près certain qu'au moins deux compagnies d'assurance auront payé leur indemnité un grand nombre de personnes ont pu commencer à se rétablir. Les frères Lortie déblaièrent ces jours-ci leur terrain et commencèrent la construction de leur nouveau magasin et de leur résidence il auront 25 pieds plus large que l'ancienne bâtisse. On construira la maison permanente en brique. Elle sera la première construction permanente érigée après le feu. Pour le moment l'épicerie D. G. Portie tiendra son magasin temporaire dans la salle St-Jean-Baptiste et s'ouvrira mercredi.

### LA RECONSTRUCTION

Déjà sur la rue Principale on compte quatre nouvelles bâtisses. M. Trotter, entre le British Hotel et la Banque Union, M. Picard, pharmacien (ancien poste) M. D. Moore dans le petit parc et M. Boland, barbier à côté. A la fin de la semaine on en compte sur la rue Principale deux autres M. Geo Mainville (barbier) à côté de M. Trotter, M. A. Cyr, magasin, restaurant et banque, (ancien poste), bâtisse de 60 par 10 en brique. Les frères Beauré, entrepreneurs de construction qui ont construit cinq maisons depuis l'incendie envisagent un plus grand nombre d'hommes pour pouvoir répondre à l'urgence du moment. Aujourd'hui on compte à Aylmer dans le quartier incendié les basses temporaires suivantes: L. A. Oudou, D. Moore, (épiciers), P. Hartrand, (Boucher), Rutherford, (épiciers), angle des rues Charles Court; Boland (barbier), rue Principale, Picard, (pharmacien), rue Principale. Les frères Beauré commencent aujourd'hui des travaux de construction pour cinq autres maisons. M. Pierre Clément déblaie actuellement son terrain pour rebâtir sa résidence — et M. Lanthier, sur la rue Charles réparera cette semaine sa résidence qui a été considérablement

## LE TRAVAIL SERA-T-IL

### FAIT À LA JOURNÉE ?

Le conseil de ville refuse d'entreprendre à la journée la construction d'égoûts dans la rue Waverley. — Pas d'architecte civique. — Les échevins refusent d'augmenter leur pitance.

Notre Conseil de Ville qui crée pour tous les toits qu'il veut venir immédiatement en aide aux nominations sans-travail d'Ottawa, sous le prétexte de faire face à des situations embarrassantes, n'a pas réussi à trouver une remède, à son assemblée régulière, hier soir. La construction d'égoûts dans la rue Waverley, au coût approximatif de \$70,000, que le Bureau des commissaires recommandait de faire face à la journée, aurait permis à nos dédies une excellente occasion de faire preuve de générosité, mais grâce à l'entêtement d'un groupe de neuf "patriotes", le Conseil a failli à la tâche et la question est renvoyée au Bureau. A moins de convoquer une assemblée d'urgence du Conseil sous le plus court délai possible pour trouver le moyen de donner du pain à nos braves pédes de familles, la Capitale canadienne devra démettre qu'elle est impuissante à faire face à la triste situation d'après-guerre. L'HISTOIRE DES SOUMISSIONS. MM. Pepper et Lowe présentèrent et renvoyer la clause au Bureau en demandant que des soumissions soient demandées afin de connaître la différence entre le coût du travail à la journée et du travail par contrat. M. Laroche fit remar-

quer que le temps est venu d'agir; si l'on attend la demande de soumissions, les travaux seront retardés de trois semaines. M. Forward demanda à M. Laroche comment il aimerait à payer le double du prix pour une marchandise quelconque. C'est une injustice à l'endroit de ceux qui devront défrayer le coût de l'entreprise. M. Cameron protesta contre les insinuations de certains échevins qui laissent entendre que le travail à la journée est dispendieux. Il cite l'exemple de nombreux travaux faits par la municipalité à un prix beaucoup moins élevé que ne l'aurait fait les entrepreneurs. Il arrive souvent, dit M. Cameron, que les entrepreneurs ont épuisé tout l'argent qui leur revenait avant que l'ouvrage ne soit fini et les travaux supplémentaires qu'on doit faire coûtent beaucoup. M. Lowe craint de faire face à ses électeurs s'il vote pour que le travail soit entrepris à la journée. L'EMPLOI D'ÉTRANGERS. "Il nous faut contrôler la situation ouvrière, dit M. Balharrie, et le seul moyen de la contrôler est de contrôler le travail fait en ville. Certains entrepreneurs peu scrupuleux emploient des étrangers, laissant de côté les ouvriers canadiens et il est impossible d'améliorer une pareille situation. M. Pinard ajou-

## TREMBLEMENTS DE TERRE EN ASIE

ILS SE SONT FAIT SENTIR DANS LA COLONIE ITALIENNE D'ERITREE SUR LES BORDS DE LA MER ROUGE

Rome, 16. S. P. A. — On rapporte que des secousses sismiques assez violentes ont eu lieu dans la colonie italienne d'Eritrée, sur la côte africaine de la mer Rouge. Plusieurs maisons ont été détruites. Des dommages ont été enregistrés aussi dans plusieurs endroits des environs. Le ministre italien des Colonies a demandé aussitôt qu'on envoie des secours aux régions éprouvées.

## UNE AUDACE INCONCEVABLE

New York, 16 S. P. A. — Six bandits débarquèrent d'un automobile, dans le Bronx, ce matin de bonne heure, se rendirent à une station de trains élevés, enfermèrent le percepteur des billets et un autre employé présent, puis déguerpirent avec la somme de \$513.

Deux des bandits restèrent en bas des escaliers, avertissant froidement les voyageurs qu'il ne servait à rien monter, vu que le service des trains était interrompu. Ils expliquèrent même qu'une certaine attaque de bandits avait eu lieu sur le chemin de fer.

## UNE CARGAISON DE CAILLOUX

Montréal, 16. (P.C.) — Parmi les cargaisons les plus étranges arrivées ici au cours des dernières années, il n'en est pas qui ait attiré autant l'attention que celle du transport danois "Denekonge", dans le port depuis quelques jours. La cargaison est toute de cailloux, de petits cailloux ronds et polis. Il y en a quinze cents tonnes.

On est porté à dire qu'il y a pour tant assez de cailloux dans le pays, et qu'il n'est pas besoin d'en importer de l'étranger. Mais les cailloux du "Denekonge", paraît-il, ne sont pas des cailloux ordinaires. Ils sont d'une espèce spéciale, sont très à la main, connus sous le nom de cailloux d'Islande. Ils doivent être étirés expédiés incessamment aux mines d'or de la région de Porcupine, Ont., où ils doivent servir à nettoyer l'or extrait du sol canadien. On les emploie dans les tubes où se fait la séparation de l'or du monéral.

On est porté à dire qu'il y a pour tant assez de cailloux dans le pays, et qu'il n'est pas besoin d'en importer de l'étranger. Mais les cailloux du "Denekonge", paraît-il, ne sont pas des cailloux ordinaires. Ils sont d'une espèce spéciale, sont très à la main, connus sous le nom de cailloux d'Islande. Ils doivent être étirés expédiés incessamment aux mines d'or de la région de Porcupine, Ont., où ils doivent servir à nettoyer l'or extrait du sol canadien. On les emploie dans les tubes où se fait la séparation de l'or du monéral.

On est porté à dire qu'il y a pour tant assez de cailloux dans le pays, et qu'il n'est pas besoin d'en importer de l'étranger. Mais les cailloux du "Denekonge", paraît-il, ne sont pas des cailloux ordinaires. Ils sont d'une espèce spéciale, sont très à la main, connus sous le nom de cailloux d'Islande. Ils doivent être étirés expédiés incessamment aux mines d'or de la région de Porcupine, Ont., où ils doivent servir à nettoyer l'or extrait du sol canadien. On les emploie dans les tubes où se fait la séparation de l'or du monéral.

On est porté à dire qu'il y a pour tant assez de cailloux dans le pays, et qu'il n'est pas besoin d'en importer de l'étranger. Mais les cailloux du "Denekonge", paraît-il, ne sont pas des cailloux ordinaires. Ils sont d'une espèce spéciale, sont très à la main, connus sous le nom de cailloux d'Islande. Ils doivent être étirés expédiés incessamment aux mines d'or de la région de Porcupine, Ont., où ils doivent servir à nettoyer l'or extrait du sol canadien. On les emploie dans les tubes où se fait la séparation de l'or du monéral.

On est porté à dire qu'il y a pour tant assez de cailloux dans le pays, et qu'il n'est pas besoin d'en importer de l'étranger. Mais les cailloux du "Denekonge", paraît-il, ne sont pas des cailloux ordinaires. Ils sont d'une espèce spéciale, sont très à la main, connus sous le nom de cailloux d'Islande. Ils doivent être étirés expédiés incessamment aux mines d'or de la région de Porcupine, Ont., où ils doivent servir à nettoyer l'or extrait du sol canadien. On les emploie dans les tubes où se fait la séparation de l'or du monéral.

On est porté à dire qu'il y a pour tant assez de cailloux dans le pays, et qu'il n'est pas besoin d'en importer de l'étranger. Mais les cailloux du "Denekonge", paraît-il, ne sont pas des cailloux ordinaires. Ils sont d'une espèce spéciale, sont très à la main, connus sous le nom de cailloux d'Islande. Ils doivent être étirés expédiés incessamment aux mines d'or de la région de Porcupine, Ont., où ils doivent servir à nettoyer l'or extrait du sol canadien. On les emploie dans les tubes où se fait la séparation de l'or du monéral.

On est porté à dire qu'il y a pour tant assez de cailloux dans le pays, et qu'il n'est pas besoin d'en importer de l'étranger. Mais les cailloux du "Denekonge", paraît-il, ne sont pas des cailloux ordinaires. Ils sont d'une espèce spéciale, sont très à la main, connus sous le nom de cailloux d'Islande. Ils doivent être étirés expédiés incessamment aux mines d'or de la région de Porcupine, Ont., où ils doivent servir à nettoyer l'or extrait du sol canadien. On les emploie dans les tubes où se fait la séparation de l'or du monéral.

On est porté à dire qu'il y a pour tant assez de cailloux dans le pays, et qu'il n'est pas besoin d'en importer de l'étranger. Mais les cailloux du "Denekonge", paraît-il, ne sont pas des cailloux ordinaires. Ils sont d'une espèce spéciale, sont très à la main, connus sous le nom de cailloux d'Islande. Ils doivent être étirés expédiés incessamment aux mines d'or de la région de Porcupine, Ont., où ils doivent servir à nettoyer l'or extrait du sol canadien. On les emploie dans les tubes où se fait la séparation de l'or du monéral.

## REPRÉSENTANTS DE LA CHINE

A LA CONFERENCE DU DESARMEMENT A WASHINGTON LA REPRÉSENTATION DE LA CHINE SERA DE 31 MEMBRES.

Pékin, 16. (S.P.A.) — La délégation de la Chine à la conférence de Washington sur le désarmement, cet automne, ne comptera pas moins de 31 membres. Elle se composera d'un chef et de quatre délégués plus dix conseillers et seize secrétaires. Il en a été décidé ainsi à une séance du conseil hier.

Le choix des élus sera paraitrait assez difficile, pour cette raison que trois partis puissants plaident chacun la cause de leurs candidats préférés.

## DES VOLEURS DE HAUTE ENVERGURE

Glac Bay, N.E. 16. S.P.C. — Plusieurs étrangers de passage en cette ville, en route pour les pays d'Europe, ont été frustrés de milliers de dollars, par une bande d'hommes d'affaires sans scrupules qui se donnaient comme courtiers. Les escrocs sont censés être venus de Montréal. Ils se donnaient comme des titres étrangers, aussi bien que des traites sur des banques européennes. Ils échangeaient d'argent canadien. Quand les voyageurs arrivèrent dans leurs pays respectifs, ils découvrirent que les titres qu'ils détenaient n'avaient aucune valeur. Les chevaliers d'industrie ont aussi fait de leurs exploits dans les provinces de l'Ouest. On n'a pas d'idée où ils peuvent se trouver actuellement. Des recherches sont faites actuellement.

## LA REDUCTION EST EN VIGUEUR

Montréal, 16. S.P.C. — Une réduction de 12 1/2 pour cent dans les salaires payés par la Compagnie des Tramways de Montréal a été faite aujourd'hui. Les employés ont accepté la coupure, en attendant le rapport de la Commission de conciliation, nommée selon la loi Le-mieux.

Montréal, 16. S.P.C. — Une réduction de 12 1/2 pour cent dans les salaires payés par la Compagnie des Tramways de Montréal a été faite aujourd'hui. Les employés ont accepté la coupure, en attendant le rapport de la Commission de conciliation, nommée selon la loi Le-mieux.

## L'ECONOMIE DES ECHEVINS

Les échevins veulent pratiquer l'économie. Ils se sont joints un vendredi soir lorsqu'un vote de 13-9 les a déclinés de ne pas s'accorder une augmentation de \$200 que recommandait le Bureau. D'aucuns après avoir voté contre l'augmentation tentèrent de tirer les ficelles en disant qu'il fallait les deux-tiers du Conseil ou 14 voix pour rejeter la clause. Ils avaient tort et nous avons cru en remarquant une couple de la Haute-Ville qui riaient jaune.

M. Gaultin s'opposa nettement à une augmentation dans les circonstances difficiles que nous traversons, surtout lorsque l'on réduisait les gages des journaliers. MM. Pinard exprimèrent l'opinion qu'un bon échevin valait \$500 dans l'importation de la ville, car l'échevin s'arrête son temps et souvent son argent pour aider au développement de son quartier. M. Whyte ne veut pas entendre parler d'une augmentation, même si les échevins valent \$500.

"Il y en a ici qui ne valent rien", fit M. Pinard. M. Desjardins voulut nous faire croire que ses contribuables étaient enthousiasmés de l'augmentation projetée, puis M. Broadfoot proposa que cette augmentation date du 1er janvier 1922. Cet amendement fut battu par 12 voix contre 9. La motion principale fut déclinée aux mêmes voix.

Pour: Cameron, Champagne, Ellis, Bordeleau, Desjardins, Hunt, Laroche, Macdonald, Pinard, Slatte-ry—13. Contre: Balharrie, Broadfoot, Forward, Gaultin, Lowe, Macdonald, McElroy, McNabb, Pepper, Rosenthal, Slatte-ry, Whyte—12.

FAITS ET GESTES  
Le Conseil a voté un don de \$1,000 à la veuve du pompier Poirier qui périt durant l'incendie chez Sachs. Le montant sera payé en 12 versements mensuels.

On a donné \$5,000 au fonds de secours des sinistrés d'Aylmer. M. Gaudet a demandé que ce montant ne soit versé qu'à une commission responsable où seront représentées les diverses nationalités.

Les autorités dépensèrent \$500 pour bien accueillir les délégués au congrès du barreau canadien dont les séances auront lieu les 6, 7 et 8 septembre.

## LE FEU DANS UN CHÂTEAU

LE FEU S'EST DECLARE DANS LES SOUTES A CHARBON DU SAXON, IL FAIT ESCALE A SIERA LEONE.

Londres, 16. S.P.A. — D'après une dépêche du Cap attribuée à l'agence Reuters, le Saxon dans les soutes duquel le feu aurait pris en pleine mer, serait rendu maintenant escorté par le Wapira et quelques autres vaisseaux qui avaient répondu à son appel de secours. Parmi les passagers à bord du Saxon se trouvaient le général Smuts, le premier ministre de l'Afrique du Sud, et sir Thomas Smartt, commissaire des Travaux publics dans la Colonie du Cap.

## UNE CHASSE AUX TYPES DOUTEUX

Montréal, 16 S. P. C. — Plusieurs individus sur qui pèsent des soupçons, relativement au vol de vendredi dernier, à la succursale Mont-Royal-Bordeaux de la Banque Molson, ont été arrêtés et confrontés avec les employés de la banque présents au moment du coup de main. Ni le caissier ni son compagnon, cependant, n'ont été capables jusqu'ici d'identifier les voleurs. Les détectives continuent activement leur travail, et tous les suspects sont examinés immédiatement.

## LE GRAND CONGRÈS ANNUEL DE NOS FRÈRES ACADIENS

Pointe-à-l'Église, 16 — — — — — Demain s'ouvre ici le septième congrès acadien. Les préparatifs sont terminés, et ces assises générales promettent de dépasser en succès et en enthousiasme les congrès précédents. Les séances du congrès se tiendront au collège des Etudiants.

Les comités nommés couvrent les divers camps d'activité: questions nationales, agriculture, colonisation, éducation, histoire, presse, commerce, etc. Ces comités feront rapport sur les meilleurs moyens à prendre pour régler les problèmes nationaux, sociaux et économiques, que confronte le peuple acadien.

Le Congrès qui s'ouvre demain est le premier Congrès acadien depuis la nomination des deux premiers évêques acadiens: Mgr Leblanc, évêque de St-Jean, N. B., et Mgr Chiasson, évêque de Chatham, N. B. Mgr Leblanc, célébrera la messe d'ouverture du Congrès; Mgr Chiasson prononcera le sermon de circonstance. Quatorze prélats domestiques acadiens assisteront au Congrès.

LES PRINCIPAUX ORATEURS  
Au nombre des personnages invités à assister au Congrès et à y prononcer des discours, mentionnons Mgr Philippe Belliveau, prélat domestique et cure de Grandgigue, et un puissant tribun; l'hon. Pierre J. Veniot, ministre des Travaux Publics du Nouveau-Brunswick; l'hon. Aubin E. Arseneault, ex-premier ministre de l'île du Prince-Edouard, récemment nommé juge de la Cour Suprême de la province par le gouvernement Meighen; l'hon. M. Murray; l'hon. P. E. Blondin, ministre des Postes; M. Ernest Lapointe, député de Québec Est; l'hon. Juge Breaux, un acadien de la Louisiane; MM. F. X. Comeau et F. J. Buote, anciens présidents de la Société l'Assomption; MM. Antoine J. Léger, avocat de Moncton, Alexandre J. Doucet, le représentant de la Société Mutuelle l'Assomption; les représentants des sociétés Saint-Jean Baptiste de Montréal et de Québec, aussi bien que des Etats-Unis et le président de l'Association de la Jeunesse Catholique Canadienne-Française; l'abbé

LES PRINCIPAUX ORATEURS  
Au nombre des personnages invités à assister au Congrès et à y prononcer des discours, mentionnons Mgr Philippe Belliveau, prélat domestique et cure de Grandgigue, et un puissant tribun; l'hon. Pierre J. Veniot, ministre des Travaux Publics du Nouveau-Brunswick; l'hon. Aubin E. Arseneault, ex-premier ministre de l'île du Prince-Edouard, récemment nommé juge de la Cour Suprême de la province par le gouvernement Meighen; l'hon. M. Murray; l'hon. P. E. Blondin, ministre des Postes; M. Ernest Lapointe, député de Québec Est; l'hon. Juge Breaux, un acadien de la Louisiane; MM. F. X. Comeau et F. J. Buote, anciens présidents de la Société l'Assomption; MM. Antoine J. Léger, avocat de Moncton, Alexandre J. Doucet, le représentant de la Société Mutuelle l'Assomption; les représentants des sociétés Saint-Jean Baptiste de Montréal et de Québec, aussi bien que des Etats-Unis et le président de l'Association de la Jeunesse Catholique Canadienne-Française; l'abbé

LES PRINCIPAUX ORATEURS  
Au nombre des personnages invités à assister au Congrès et à y prononcer des discours, mentionnons Mgr Philippe Belliveau, prélat domestique et cure de Grandgigue, et un puissant tribun; l'hon. Pierre J. Veniot, ministre des Travaux Publics du Nouveau-Brunswick; l'hon. Aubin E. Arseneault, ex-premier ministre de l'île du Prince-Edouard, récemment nommé juge de la Cour Suprême de la province par le gouvernement Meighen; l'hon. M. Murray; l'hon. P. E. Blondin, ministre des Postes; M. Ernest Lapointe, député de Québec Est; l'hon. Juge Breaux, un acadien de la Louisiane; MM. F. X. Comeau et F. J. Buote, anciens présidents de la Société l'Assomption; MM. Antoine J. Léger, avocat de Moncton, Alexandre J. Doucet, le représentant de la Société Mutuelle l'Assomption; les représentants des sociétés Saint-Jean Baptiste de Montréal et de Québec, aussi bien que des Etats-Unis et le président de l'Association de la Jeunesse Catholique Canadienne-Française; l'abbé

LES PRINCIPAUX ORATEURS  
Au nombre des personnages invités à assister au Congrès et à y prononcer des discours, mentionnons Mgr Philippe Belliveau, prélat domestique et cure de Grandgigue, et un puissant tribun; l'hon. Pierre J. Veniot, ministre des Travaux Publics du Nouveau-Brunswick; l'hon. Aubin E. Arseneault, ex-premier ministre de l'île du Prince-Edouard, récemment nommé juge de la Cour Suprême de la province par le gouvernement Meighen; l'hon. M. Murray; l'hon. P. E. Blondin, ministre des Postes; M. Ernest Lapointe, député de Québec Est; l'hon. Juge Breaux, un acadien de la Louisiane; MM. F. X. Comeau et F. J. Buote, anciens présidents de la Société l'Assomption; MM. Antoine J. Léger, avocat de Moncton, Alexandre J. Doucet, le représentant de la Société Mutuelle l'Assomption; les représentants des sociétés Saint-Jean Baptiste de Montréal et de Québec, aussi bien que des Etats-Unis et le président de l'Association de la Jeunesse Catholique Canadienne-Française; l'abbé

LES PRINCIPAUX ORATEURS  
Au nombre des personnages invités à assister au Congrès et à y prononcer des discours, mentionnons Mgr Philippe Belliveau, prélat domestique et cure de Grandgigue, et un puissant tribun; l'hon. Pierre J. Veniot, ministre des Travaux Publics du Nouveau-Brunswick; l'hon. Aubin E. Arseneault, ex-premier ministre de l'île du Prince-Edouard, récemment nommé juge de la Cour Suprême de la province par le gouvernement Meighen; l'hon. M. Murray; l'hon. P. E. Blondin, ministre des Postes; M. Ernest Lapointe, député de Québec Est; l'hon. Juge Breaux, un acadien de la Louisiane; MM. F. X. Comeau et F. J. Buote, anciens présidents de la Société l'Assomption; MM. Antoine J. Léger, avocat de Moncton, Alexandre J. Doucet, le représentant de la Société Mutuelle l'Assomption; les représentants des sociétés Saint-Jean Baptiste de Montréal et de Québec, aussi bien que des Etats-Unis et le président de l'Association de la Jeunesse Catholique Canadienne-Française; l'abbé

LES PRINCIPAUX ORATEURS  
Au nombre des personnages invités à assister au Congrès et à y prononcer des discours, mentionnons Mgr Philippe Belliveau, prélat domestique et cure de Grandgigue, et un puissant tribun; l'hon. Pierre J. Veniot, ministre des Travaux Publics du Nouveau-Brunswick; l'hon. Aubin E. Arseneault, ex-premier ministre de l'île du Prince-Edouard, récemment nommé juge de la Cour Suprême de la province par le gouvernement Meighen; l'hon. M. Murray; l'hon. P. E. Blondin, ministre des Postes; M. Ernest Lapointe, député de Québec Est; l'hon. Juge Breaux, un acadien de la Louisiane; MM. F. X. Comeau et F. J. Buote, anciens présidents de la Société l'Assomption; MM. Antoine J. Léger, avocat de Moncton, Alexandre J. Doucet, le représentant de la Société Mutuelle l'Assomption; les représentants des sociétés Saint-Jean Baptiste de Montréal et de Québec, aussi bien que des Etats-Unis et le président de l'Association de la Jeunesse Catholique Canadienne-Française; l'abbé

LES PRINCIPAUX ORATEURS  
Au nombre des personnages invités à assister au Congrès et à y prononcer des discours, mentionnons Mgr Philippe Belliveau, prélat domestique et cure de Grandgigue, et un puissant tribun; l'hon. Pierre J. Veniot, ministre des Travaux Publics du Nouveau-Brunswick; l'hon. Aubin E. Arseneault, ex-premier ministre de l'île du Prince-Edouard, récemment nommé juge de la Cour Suprême de la province par le gouvernement Meighen; l'hon. M. Murray; l'hon. P. E. Blondin, ministre des Postes; M. Ernest Lapointe, député de Québec Est; l'hon. Juge Breaux, un acadien de la Louisiane; MM. F. X. Comeau et F. J. Buote, anciens présidents de la Société l'Assomption; MM. Antoine J. Léger, avocat de Moncton, Alexandre J. Doucet, le représentant de la Société Mutuelle l'Assomption; les représentants des sociétés Saint-Jean Baptiste de Montréal et de Québec, aussi bien que des Etats-Unis et le président de l'Association de la Jeunesse Catholique Canadienne-Française; l'abbé

## M. BRIAND À WASHINGTON

LE PREMIER MINISTRE DE FRANCE PRENDRA PART LUI-MÊME A LA CONFERENCE DU DESARMEMENT.

Paris, 16. (S.P.A.) — Le gouvernement français vient d'accepter officiellement l'invitation du président Harding d'assister, à Washington, à une conférence sur le désarmement et les problèmes d'Extrême-Orient. La réponse du gouvernement français a été reçue hier soir à Washington. Le premier ministre Briand, après avoir dit à M. Myron T. Herrick l'ambassadeur américain; à Paris, qu'il assisterait lui-même à la conférence, a averti Washington qu'il ferait le voyage d'Amérique.

## UN EMPRUNT MANQUÉ

Paris, 16 S. P. A. — Une dépêche de Berlin au "New-York Herald" de Paris, dit que les tentatives de l'Allemagne en vue d'un emprunt aux Etats-Unis de \$50,000,000, ont échoué complètement. Plusieurs banquiers allemands et américains étaient intéressés à négocier l'emprunt.

Mlle Imelda Monette, de la maison J. Pharaud, est la gagnante du mobilier de chambre, qui fut raffé dimanche dernier au bazar de l'Hospice St. Charles.

## LE GRAND CONGRÈS ANNUEL DE NOS FRÈRES ACADIENS

Il s'ouvre demain à Pointe de l'église par une splendide cérémonie religieuse. — La vitalité d'un peuple qui réclame le droit de vivre et de prier dans sa langue.

Pointe-à-l'Église, 16 — — — — — Demain s'ouvre ici le septième congrès acadien. Les préparatifs sont terminés, et ces assises générales promettent de dépasser en succès et en enthousiasme les congrès précédents. Les séances du congrès se tiendront au collège des Etudiants.

Les comités nommés couvrent les divers camps d'activité: questions nationales, agriculture, colonisation, éducation, histoire, presse, commerce, etc. Ces comités feront rapport sur les meilleurs moyens à prendre pour régler les problèmes nationaux, sociaux et économiques, que confronte le peuple acadien.

Le Congrès qui s'ouvre demain est le premier Congrès acadien depuis la nomination des deux premiers évêques acadiens: Mgr Leblanc, évêque de St-Jean, N. B., et Mgr Chiasson, évêque de Chatham, N. B. Mgr Leblanc, célébrera la messe d'ouverture du Congrès; Mgr Chiasson prononcera le sermon de circonstance. Quatorze prélats domestiques acadiens assisteront au Congrès.

LES PRINCIPAUX ORATEURS  
Au nombre des personnages invités à assister au Congrès et à y prononcer des discours, mentionnons Mgr Philippe Belliveau, prélat domestique et cure de Grandgigue, et un puissant tribun; l'hon. Pierre J. Veniot, ministre des Travaux Publics du Nouveau-Brunswick; l'hon. Aubin E. Arseneault, ex-premier ministre de l'île du Prince-Edouard, récemment nommé juge de la Cour Suprême de la province par le gouvernement Meighen; l'hon. M. Murray; l'hon. P. E. Blondin, ministre des Postes; M. Ernest Lapointe, député de Québec Est; l'hon. Juge Breaux, un acadien de la Louisiane; MM. F. X. Comeau et F. J. Buote, anciens présidents de la Société l'Assomption; MM. Antoine J. Léger, avocat de Moncton, Alexandre J. Doucet, le représentant de la Société Mutuelle l'Assomption; les représentants des sociétés Saint-Jean Baptiste de Montréal et de Québec, aussi bien que des Etats-Unis et le président de l'Association de la Jeunesse Catholique Canadienne-Française; l'abbé

LES PRINCIPAUX ORATEURS  
Au nombre des personnages invités à assister au Congrès et à y prononcer des discours, mentionnons Mgr Philippe Belliveau, prélat domestique et cure de Grandgigue, et un puissant tribun; l'hon. Pierre J. Veniot, ministre des Travaux Publics du Nouveau-Brunswick; l'hon. Aubin E. Arseneault, ex-premier ministre de l'île du Prince-Edouard, récemment nommé juge de la Cour Suprême de la province par le gouvernement Meighen; l'hon. M. Murray; l'hon. P. E. Blondin, ministre des Postes; M. Ernest Lapointe, député de Québec Est; l'hon. Juge Breaux, un acadien de la Louisiane; MM. F. X. Comeau et F. J. Buote, anciens présidents de la Société l'Assomption; MM. Antoine J. Léger, avocat de Moncton, Alexandre J. Doucet, le représentant de la Société Mutuelle l'Assomption; les représentants des sociétés Saint-Jean Baptiste de Montréal et de Québec, aussi bien que des Etats-Unis et le président de l'Association de la Jeunesse Catholique Canadienne-Française; l'abbé

LES PRINCIPAUX ORATEURS  
Au nombre des personnages invités à assister au Congrès et à y prononcer des discours, mentionnons Mgr Philippe Belliveau, prélat domestique et cure de Grandgigue, et un puissant tribun; l'hon. Pierre J. Veniot, ministre des Travaux Publics du Nouveau-Brunswick; l'hon. Aubin E. Arseneault, ex-premier ministre de l'île du Prince-Edouard, récemment nommé juge de la Cour Suprême de la province par le gouvernement Meighen; l'hon. M. Murray; l'hon. P. E. Blondin, ministre des Postes; M. Ernest Lapointe, député de Québec Est; l'hon. Juge Breaux, un acadien de la Louisiane; MM. F. X. Comeau et F. J. Buote, anciens présidents de la Société l'Assomption; MM. Antoine J. Léger, avocat de Moncton, Alexandre J. Doucet, le représentant de la Société Mutuelle l'Assomption; les représentants des sociétés Saint-Jean Baptiste de Montréal et de Québec, aussi bien que des Etats-Unis et le président de l'Association de la Jeunesse Catholique Canadienne-Française; l'abbé

LES PRINCIPAUX ORATEURS  
Au nombre des personnages invités à assister au Congrès et à y prononcer des discours, mentionnons Mgr Philippe Belliveau, prélat domestique et cure de Grandgigue, et un puissant tribun; l'hon. Pierre J. Veniot, ministre des Travaux Publics du Nouveau-Brunswick; l'hon. Aubin E. Arseneault, ex-premier ministre de l'île du Prince-Edouard, récemment nommé juge de la Cour Suprême de la province par le gouvernement Meighen; l'hon. M. Murray; l'hon. P. E. Blondin, ministre des Postes; M. Ernest Lapointe, député de Québec Est; l'hon. Juge Breaux, un acadien de la Louisiane; MM. F. X. Comeau et F. J. Buote, anciens présidents de la Société l'Assomption; MM. Antoine J. Léger, avocat de Moncton, Alexandre J. Doucet, le représentant de la Société Mutuelle l'Assomption; les représentants des sociétés Saint-Jean Baptiste de Montréal et de Québec, aussi bien que des Etats-Unis et le président de l'Association de la Jeunesse Catholique Canadienne-Française; l'abbé

LES PRINCIPAUX ORATEURS  
Au nombre des personnages invités à assister au Congrès et à y prononcer des discours, mentionnons Mgr Philippe Belliveau, prélat domestique et cure de Grandgigue, et un puissant tribun; l'hon. Pierre J. Veniot, ministre des Travaux Publics du Nouveau-Brunswick; l'hon. Aubin E. Arseneault, ex-premier ministre de l'île du Prince-Edouard, récemment nommé juge de la Cour Suprême de la province par le gouvernement Meighen; l'hon. M. Murray; l'hon. P. E. Blondin, ministre des Postes; M. Ernest Lapointe, député de Québec Est; l'hon. Juge Breaux, un acadien de la Louisiane; MM. F. X. Comeau et F. J. Buote, anciens présidents de la Société l'Assomption; MM. Antoine J. Léger, avocat de Moncton, Alexandre J. Doucet, le représentant de la Société Mutuelle l'Assomption; les représentants des sociétés Saint-Jean Baptiste de Montréal et de Québec, aussi bien que des Etats-Unis et le président de l'Association de la Jeunesse Catholique Canadienne-Française; l'abbé

LES PRINCIPAUX ORATEURS  
Au nombre des personnages invités à assister au Congrès et à y prononcer des discours, mentionnons Mgr Philippe Belliveau, prélat domestique et cure de Grandgigue, et un puissant tribun; l'hon. Pierre J. Veniot, ministre des Travaux Publics du Nouveau-Brunswick; l'hon. Aubin E. Arseneault, ex-premier ministre de l'île du Prince-Edouard, récemment nommé juge de la Cour Suprême de la province par le gouvernement Meighen; l'hon. M. Murray; l'hon. P. E. Blondin, ministre des Postes; M. Ernest Lapointe, député de Québec Est; l'hon. Juge Breaux, un acadien de la Louisiane; MM. F. X. Comeau et F. J. Buote, anciens présidents de la Société l'Assomption; MM. Antoine J. Léger, avocat de Moncton, Alexandre J. Doucet, le représentant de la Société Mutuelle l'Assomption; les représentants des sociétés Saint-Jean Baptiste de Montréal et de Québec, aussi bien que des Etats-Unis et le président de l'Association de la Jeunesse Catholique Canadienne-Française; l'abbé

## LE PARLEMENT REPUBLICAIN DE L'IRLANDE EST EN SESSION

On y discute au nom du peuple irlandais, et tacitement sous la protection des autorités britanniques, ce que l'on fera des propositions de Lloyd George.

De la Presse Associée  
Dublin, 16. — De grandes foules s'étaient réunies dans les alentours de Mansion House, dans l'espoir de jeter un coup d'oeil sur quelque phase de la réunion du "parlement irlandais" au cours de laquelle doit vent se décider les destinées de l'Irlande. Le travail au parlement aujourd'hui, devait être surtout du travail préliminaire d'organisation. On croit qu'aucune décision précise ne sera prise avant jeudi, au sujet de l'acceptation ou du rejet des offres de Londres.

Eamon de Valera le chef républicain devait prononcer aujourd'hui un discours. Il est aussi sur le programme pour demain. Les séances suivront ensuite, où sera élaborée la réponse qui doit être envoyée à Londres.

On croit qu'on saura précieusement à quoi s'en tenir, d'ici à la fin de la semaine au sujet des relations avec le Royaume-Uni ou, comme le dit général Smuts, avec l'Empire britannique. L'étude des propositions du gouvernement de Londres ne se commencera pas cependant avant jeudi.

Il est possible d'ion, qu'Harry J. Boland, l'agent sionniste aux Etats-Unis, participe au débat. M. Boland s'est embarqué à New York pour l'Europe, samedi dernier. Vu ajoutée-on que le mouvement sionniste d'Irlande est largement influencé par le mouvement sionniste des Etats-Unis, il est possible qu'on ne prenne aucune décision tant que M. Boland ne sera pas de retour en terre irlandaise. Il doit conférer immédiatement.

Certains rapports seront présentés demain au parlement ceux entre autres, croit-on, du "ministre des Affaires Etrangères," et du "Home Secretary."

# Le Monde Sportif

## Laurier Gagne La Première

Les Rouges débutent bien dans la série décisive de l'Indépendante. Score 7-4

La ligue Indépendante a commencé samedi, sous d'heureux auspices sa série de détail pour le championnat de la deuxième demi. Une assistance très considérable fut témoin de l'affaire et le seul incident regrettable que nous ayons à enregistrer, c'est que les spectateurs firent pas preuve d'une générosité à tout casser quand le chapeau fut passé.

Les Rouges de la paroisse St-Anne ont enlevé la palme à un score de 7-4, après que les Strathconas eurent commis dix erreurs puantes et malgré le travail sensationnel du jeune Evans, un lanceur émérite qui ne retira pas moins de 17 hommes au bâton. Aldège Daoust l'expert de Tetraultville servait les courbes du Laurier, on le toucha pour dix coups saufs mais il sut les éparpiller suffisamment pour s'éviter un désastre.

Voici le score:

Lauriers:	AB	R	H	PO	A	E
Pelletier J. cg.	5	0	3	0	0	0
Brulé cc.	5	1	1	1	1	0
Bellemare,	4	1	1	1	1	2
xChauvin 3b.	1	0	0	1	0	0
Daoust L. r.	3	2	0	7	3	0
Leblanc L. 2b.	4	0	0	3	5	1
Pelletier A. cd.	4	1	0	1	1	0
Potvin L. as.	3	1	1	1	1	0
Daoust A. 1.	4	1	1	1	1	0
Murray D. 1b.	4	0	0	8	0	0

Totals . . . 37 7 4 27 13 3

Strathcona:	AB	R	H	PO	A	E
Lampough cd.	4	1	1	3	2	0
Sarazin, 1b.	4	0	3	7	0	1
Lavergne, 2b.	4	0	0	2	2	1
Lavergne E. 3b.	4	0	0	2	2	1
St-Germain, ss.	4	1	1	0	0	4
Sylvester cc.	4	1	1	0	0	0
Ladouceur, cg.	4	0	1	1	0	0
Rapocour, r.	4	0	2	13	4	1
Evans, 1.	4	1	1	1	2	1

Totals . . . 36 4 10 27 10 10  
x—Remplace Bellemarre à la 7ème. Score par manche.

**AUTRE FORTUNE POUR RICKARD**  
Il s'attend à une recette de \$200 000 le jour de la fête du travail  
New York, 15.—Tex Rickard est à compléter son programme de boxe pour le jour de la fête du travail, alors que Johnny Wilson et Bryan Downey se batront pour le championnat poids-moyen du monde. Il considère le projet de matcher Lew Tendler avec Charlie White ou Johnny Dundee. Il croit que le match entre les réclamants du titre sera bien vu du public. Pour de bonnes raisons, il ne voudrait pas décider de la supériorité de l'un sur l'autre.  
"J'ai adopté," dit Rickard, "une échelle de prix populaire en considérant la grande capacité de l'aréna de Jersey City. J'espère avoir des recettes s'élevant à \$250,000. Je fais des arrangements pour trois batailles."  
L'échelle de prix fixée par Tex Rickard fait varier les prix de \$2. admission générale, à \$10., pour le ring side. Leo P. Flynn, qui s'occupe de la bataille avec Rickard vient de téléphoner à Jimmy Dunn et Martin Killelea, les gérants de deux réclamants du championnat de voir à ce que leurs hommes soient à New York, au moins deux semaines avant la rencontre, afin de terminer leur entraînement.  
Aidez la ville d'Avimer. Des hommes et des enfants sont sans nourriture ni vêtements.

## Nouveau Succès Des Emmetts

Les Tigers essuient une autre défaite aux mains de l'Invincible troupe irlandaise. Score 7-4

Les Tigers se sont opposés de nouveau aux Emmetts et la bataille, fut très rude. Les Tigers embarrasèrent au bâton dans la première manche et firent un point. Les Emmetts ne purent faire aucun. Dans la deuxième manche les Tigers faiblirent car ils laissèrent trois points aux Emmetts. Quatrième manche les Tigers en firent un qui égalisa à 3-3. Dans la sixième les Emmetts jouèrent de leur mieux ne laissant qu'un point à leurs adversaires et eux en enregistrent quatre: des Emmetts. Le lanceur N. Schultz se distingua en retirant 6 hommes au bâton. H. St-Georges se fit remarquer comme receveur. W. Schultz des Tigers se fit remarquer en courant un "fly" derrière le deuxième sac. Les Emmetts sont toujours là, car ils ont une partie à jouer jeudi soir et près que toute la semaine prochaine et jusqu'à présent ils n'ont essuyé aucune défaite.

Alignements

Emmetts:	AB	R	H	PO	A	E
H. St-George. Receveur	W. Schultz	R. Mousseau	Lanceur	N. Schultz	L. Bourgeois	1er but
J.A. St-Laurent	2e but	O. Gucken	L. Marion	s. s.	C. Larose	S. St-Georges
3me but	H. St-Georges	3me but	H. St-Georges	3me but	H. St-Georges	3me but
J. Paradis	c. d.	F. Donaldson	P. Dubois	c. g.	H. Mackanidge	X. W. Schultz
W. Schultz	remplace son frère dans la boîte à la quatrième.	X. P. Dubois	remplace R. Mousseau comme lanceur à la quatrième manche.			

Score par manche . . . P. H. E. Tigers - 1 1 0 0 1 1 0 - 4 4 6  
Emmetts - 0 0 3 0 0 4 X - 7 3 7  
M.M. L. Juneau et T. Touren, seau arbitreront d'une manière très satisfaisante.

## Un Million Pour Les N.-Y. Géants

La bande de McGraw est assurée de gains fabuleux, cette année  
New-York, 16.—Charlie Stone, ham et John J. McGraw, les propriétaires des Géants s'attendent à encaisser des profits au montant d'un million. Tous les records de l'assistance ont été abaissés et si la troupe participait à la série mondiale, les estrades seront trop petites pour contenir les foules délirantes de voir les équipes à l'oeuvre.  
Les magnats retirent aussi un joli loyer des New York Yankees qui n'ont pas encore leur terrain.

## Hendrie Sujet à La Critique

Ce tuffan canadien a dérangé ces chevaux qui semblent éduqués  
Port Erié, 16.—L'élément de la réforme qui cherche par tous les moyens à faire disparaître le sport du turf, parle à très haute voix des étranges exploits des chevaux de Hendrie qui gagnent une fois pour ce faire battre à plate couture le lendemain. Depuis la réunion de Hamilton, on a surveillé les bêtes de Hendrie et beaucoup de critiques compétents sont unanimes à déclarer que ces changements soudains de formes ne sont pas naturels.  
Si l'on veut assurer la survivance du turf et faire les critiques il faut que les propriétaires surveillent de plus près les agissements de leurs employés.

## Un Bel Exploit Au Golf

Cornwall, Ont. 15.—Frank MacLennan de Mianu, en jouant au golf à l'île Stanley, samedi, a accompli l'exploit rêvé par tous les amateurs du noble et antique sport, celui de compter un trou en un seul coup. Il fit le 6ème trou de cette façon quoique la distance fut de 135 verges; il y a six ans, Geo. Spiles, C. R. alors maître de Cornwall, à la même date compléta un trou d'un seul coup d'une distance de 110 verges.

## De La Sensation Dans La Cité

Les Chevaliers et Le Saint Patrice aux prises demain soir — Une chance exceptionnelle.

La rencontre de demain soir dans la ligne de la cité aura une importance extraordinaire sur le classement final des équipes dans la deuxième série. Les Chevaliers et Le Saint Patrice qui seront aux prises se livreront une lutte mortelle car une victoire pour les Colombiens leur assure la médaille, tandis qu'une défaite établit une égalité entre tous ou quatre équipes et donne aux Pats, aux Artilleurs et au Ste-Brigide chance égale de donner le coup de pied de l'âne aux Chevaliers.

Les amateurs peuvent être assurés d'une affaire émuante au possible.

## D'ici De Là

Jack Sharley et Joe Lynch se rencontreront dans un combat de dix assauts à East Chicago, Indiana le 30 août. Sharkey est reconnu comme un poids-coq phénoménal.

New York, 16. — Amos Rusie, l'ancien lanceur a été engagé par les New York Giants à titre d'assistant du surintendant Arthur Bell. McGraw a sous ses ordres un grand nombre de toiles d'une génération passée: entr'autres Arthur Devlin, Dan Brouthers, Jess Burkett, Bill Dalken, Cozy Dolan et Harry Fabian.

La France a deux organisations nationales qui veulent exclusivement au développement du sport chez la femme. Ce sont la Fédération française féminine des sports athlétiques et la Fédération des sociétés françaises sportives féminines.

Bill Grupp, le grant d'Eddie Anderson prétend que les poids-coq refusent de rencontrer son protégé Anderson qui n'a que 18 ans et récemment surpris le monde sportif en battant midget Smith dans un combat de douze assauts.

## Les Danois Battus

Cleveland 15. — L'équipe australasienne a battu l'équipe danoise à des scores de 6-3 6-3 6-2 dans les préliminaires doubles tel aujourd'hui. Les Danois sont donc éliminés du tournoi; aux Antipodes, vainqueurs du concours Indo-Japonais.

## Les Epoux Ont Eu La Frousse

Strathcona blanchit les hommes mariés d'Eastview, 4-0.  
La Strathcona tombe à cours redoublés sur la carcasse des hommes mariés d'Eastview dans une joute d'exhibition hier soir et menant une allure de démon, il la blanchit à un score de 4-0. La présence de Buissière dans le fourneau des Epoux ne changea rien à la situation et la troupe de Ladouceur cognait comme des sourds. On promet bien de se rencontrer de nouveau pour régler définitivement la question de la suprématie.  
Les batteries: Buissière et Viau Strathcona.  
Eastview: Hurtibise et Godere. Arbitre, Lecompte.

## Molla Enlève La Palme

Scabright, N.J. 13. — Mde Molla Bjurstedt Mallory, championne nationale au tennis a battu Mlle Eleanor Bazo de New York à des scores de 6-6, 5-3 dans la finale du club local, aujourd'hui.

## Vapeur Empress

VOYAGE D'EXCURSION A MONTEBELLO  
Tous les Dimanches, 9.30 a.m. Voyage aller et retour, \$1.25.  
Tous les Mardis et Jeudis, 9 a.m. Voy. aller et retour, \$1.00.  
Bons repas à bord. Excellent café.  
Excursions Spéciales tous les samedis après-midi, à 2 hrs p.m., à Thurso. Voyage aller et retour, \$1.00.  
Excursions au clair de la lune, tous les soirs, à 8.15 p.m. Musique par les musiciens Colombiens.  
QUAI QUEEN. Téléphone: QUEEN 242.

## LA BALLE EN RÉSUMÉ

**LIGUE NATIONALE**  
Philadelphia, 2; New York, 1.  
NOTE.—Pas d'autre partie sur la cédule.

**LIGUE AMERICAINE**  
St-Louis, 3; Detroit, 2  
Cleveland, 3; Chicago, 2.  
NOTE.—Pas d'autres parties sur la cédule.

**LIGUE INTERNATIONALE**  
Baltimore, 3; Toronto, 2  
Rochester, 8.5; Reading, 1.3  
Syracuse, 1.6; Jersey City, 5.5.

**LIGUE NATIONALE**

G.	P.	P.C.	
New York	66	40	623
Cleveland	69	42	822
Washington	60	53	531
St-Louis	55	54	558
Boston	50	57	487
Détroit	51	61	455
Chicago	47	63	428
Philadelphia	40	70	364

**LIGUE INTERNATIONALE**

G.	P.	P.C.	
Pittsburg	70	38	648
New York	67	45	571
St-Louis	56	51	523
Brooklyn	58	54	518
Cincinnati	48	63	432
Chicago	44	65	404
Philadelphia	34	74	315

**LIGUE INTERPROVINCIALE**

G.	P.	P.C.	
Hull	10	1	909
St-Brigitte	7	4	636
St-Patrice	5	7	417
Ottawa Est	4	8	333
Royal Can.	3	9	250

**LIGUE OLYMPIQUE**

G.	P.	N.	P.C.
Alexandria	9	1	290
Métropole	7	4	635
St-Joseph	5	6	455
Canadien	5	7	417
Chevaliers	5	7	417
Fonderie	3	9	250

## Vainqueurs A Fort Erie

Chloris (Lang) \$17.05; Thomy Way (Lang) \$14.55; Witchflower (Burke) \$8.50; Enish F. (Barnes) \$16.40; Brilliant easter (Butwell) \$7.50; Duke Ruff (Lang) \$11.25; Cubanita (Barnes) \$8.10.

## A Saratoga

Jock Scott (Sande) 3-1; Robert Oliver (Hunt) 3-5; Thunderclap (Sande) 7-10; Modo (Ponce) 4-1; Kiliiala (Coltietti) 3-1; Bunting (Fator) 3-5.

Tous les meilleurs trotteurs et amblers démarrent à la réunion du grand Circuit qui s'ouvre à Philadelphia aujourd'hui.

## Jolis Montants A Delorimier

Montréal, 15.—Durant la deuxième réunion de l'année au parc Delorimier, on a distribué en bourses la somme imposante de \$25,200 pour 49 courses disputées à cet endroit populaire de la Métropole. J. Hoskins décrocha le plus fort montant, soit \$1,270; il eut trois vainqueurs et un deuxième. E. E. Major suit avec \$1,000. Voici les propriétaires qui ont gagné plus de \$500.  
Hoskins, J. . . . . 3 1 0 \$1270  
Major, E. E. . . . . 2 2 1 1000  
Cooper, J. M. . . . . 2 0 1 930  
Corder, G. . . . . 2 1 1 900  
Stoutenberg, E. R. . . . . 2 0 0 850  
Dunlap, A. G. . . . . 2 0 0 800  
Gray, G. . . . . 2 0 0 800  
Hinphy, P. . . . . 2 0 0 800  
Cotton, H. A. . . . . 1 2 1 570  
Padgett, W. R. . . . . 1 0 1 555  
Foley, G. B. . . . . 1 0 2 530  
Baldwin, J. S. . . . . 1 1 2 530  
O'Leary, L. F. . . . . 1 1 1 520  
Blank, O. . . . . 1 1 1 500

## Les Clubs En Panne

Détroit, 15.—Les clubs de la ligue Michigan-Ontario sont en panne, et pour leur venir en aide, on crée, à partir d'aujourd'hui, un fonds d'amortissement en prélevant un sou et demi sur tous les billets vendus aux divers parcs. La saison qui devait se terminer le 18 septembre, se clôturera le 5.

## Notes De La Balle Sir Barton Au- rait Ete Vendu

Le département du jeu de New York a retiré l'application qu'il a fait donner au champ Ebbetts comme endroit propice à des combats de boxe. Cette décision a été prise à la suite de difficultés avec les impresarios.

Joe Rivers (desRivieres), un ancien pugiliste poids-léger est maintenant gérant attiré. Il débute avec Charles Dundee, un 135 livres New Yorkais.

Dick Kerr, le lanceur gauche des White Sox fit ses débuts professionnels comme boxeur à St-Louis. Après une couple d'embition malheureuse, il quitta l'arène pour le terrain de balle.

Bob McCormick, le champion semi-lourd d'Angleterre a fait un dépôt de \$2,500 pour obtenir une jouée de la victoire de la rencontre Carpentier-Gibbons.

Si Kilbane rencontre Danny Frush à Cleveland, il a de belles chances d'aggraver le bourse de \$80,000. Nombreuses sont les sidifications à aplanir avant de réussir un tel combat!

## Ottawa Est Au Travail

Les Sénateurs comptent remporter une victoire éclatante sur le National, samedi.

L'Ottawa fera quatre sorties cette semaine en préparation à sa jouée importante de samedi avec le National. L'instructeur Smith est convaincu qu'avec un entraînement serré, ses protégés n'auront guère de difficultés à prendre la mesure du National même si les Habitants ont tapoché nos gars de taille dans la Métropole, samedi dernier. N'oublions pas que les visiteurs alignent une troupe formidable: ils ont Doutré et Baillargeon, des Chevaliers dont la renommée date des jours mémorables de Pitre et Lalonde, Corbell le vétéran qui tape dans les buts depuis la disparition de ce bon "Happy" L'Heureux, Dussault et Lespérance aussi des vétérans de jours antiques. Quand une gérance a des coups d'une telle expérience au poste, elle ne devrait craindre rien et c'est pourquoi le National enverra la Capitale samedi, avec confiance remarquable qui le caractérisait au jour des championnats.

Bienheureux ceux qui croient. Ils comprendront bien des mystères de la vie et éviteront les pièges des savants qui sont méchants.

La Perfection en fait de Cigares  
**OVIDO**  
HABANA  
Club Selections  
GRANDEUR  
2 pour 25c  
UN CIGARE DE QUALITE

## WRIGLEY'S

"Mâchez-en après chaque repas"

Profitez de ce moyen peu coûteux d'aiguiser l'appétit et d'aider la digestion:  
Conserve les dents blanches, l'haleine douce et la gorge en bon état:  
Donne un meilleur goût à ce que vous fumez:  
Chasse la nervosité.

Toujours à 5c

La Saveur Dure

## EMPLOYE MALHONNETE VACANCES DE SEPTEMBRE

Toronto, 16 août.—Ryan, un employé au mutuel à Fort Erié sera arrêté sous peu sous l'inculpation du vol de \$8000 des machines. Après la deuxième course samedi il se dit malade et après la cinquième, on ne le vit plus. C'est alors que les autorités constatèrent la disparition du mazuma. Le chef de police Edwards de Fort Erié téléphona aux quartiers généraux à Toronto, mais l'inspecteur Guthrie refusa d'agir avant que le chef lui ait écrit ou télégraphié son information.

## La Finale Des Chevaliers

La finale dans la ligue Colombienne sera jouée ce soir à 6.15 au parc Plouffe entre les Chevaliers de Bays water et ceux de Rockland. Un bon nombre de partisans de Rockland accompagnent leurs favoris.

## Il Gagne Une Coupe

St Jean, N. B. 16.—Hilton Belvea le champion rameur du Canada a gagné facilement son épreuve aux régates locales samedi et il a main tenant une prise de tête sur la coupe "Wigmore qui doit être gagnée trois fois avant de devenir la propriété d'un concurrent.  
Londres, 15.—W. J. Hunter, le champion amateur du golf au golf s'embarquera pour les Etas-Unis samedi prochain. Il prendra part au "Proci amateur à St-Louis, en septembre.

Le plus attrayant mois de l'année dans les Terres Hautes en Ontario, c'est septembre. Le Parc Algonquin constitue une des plus attrayantes régions de ce territoire. Bons logements d'hôtels. Sous la direction Grand-Tronc. Un bon mois au parc pour les campements. 200 milles nord de Toronto, 170 milles à l'est d'Ottawa. 2000 pieds au-dessus du niveau de la mer. Pêche par excellence. Retenez vos places de bon heure. Imprimés illustrés et d'écrits envoyés gratis sur demande à P. M. Buttler, agent général, rue Sparks, Ottawa.  
16, 18, 22, 26 août

Baby's Own Soap

De la matière grasse végétale et des extraits de fleurs naturelles, donnent au SAVON BABY'S OWN sa merveilleuse mousse adoucissante et aromatique. Ed. vente partout.  
Albert Soap Ltd, Mfrs, Montréal

La qualité maintient l'économie. Peu importe ce que vous payez "le gallon" pour d'autres huiles lubrifiantes, vous obtenez plus de lubrification "par piastre" quand vous achetez les Huiles à Moteurs Imperial Polarine.

Prix le Gallon ou Prix par Mille---

C'est n'est pas ce que vous payez le gallon, mais combien de milles de véritable lubrification que vous obtenez par piastre qui compte. Les Huiles à Moteur Imperial Polarine font plus que cela. Elles vous donnent le maximum d'efficacité en lubrification pour chaque piastre que vous placez dans icelles. Jugées sur cette base seule, les Huiles à Moteur Imperial constituent les huiles les plus économiques que vous puissiez acheter.

Les Huiles à Moteur Imperial Polarine réduisent les frais de fonctionnement sous tous rapports. Leur usage exclusif coupe la dépréciation en deux et vous exempté de l'ennui et de la dépense des réparations coûteuses. Songez à cela de toute façon: vous vous rendez compte que les Huiles à Moteur Imperial Polarine sont les huiles les plus économiques que vous puissiez acheter.  
Il y a une qualité d'Huile à Moteur Imperial Polarine spécialement préparée pour votre genre de moteur. Si vous faites usage exclusivement de cette qualité, vous pouvez être toujours assuré d'un moteur d'un fonctionnement doux et auquel vous pourrez vous fier, et vous obtiendrez non seulement la meilleure lubrification, mais au meilleur marché en fin de compte.  
Consultez notre Carte de Recommandations chez votre marchand ou écrivez à 56 rue Church, Toronto, pour notre livre d'instruction "Automotive Lubrication".

IMPERIAL OIL LIMITED  
Succursales dans toutes les Villes

Pour Avoir un Moteur Propre et Efficace

WE GIVE IMPERIAL Polarine MAKES A GOOD CAR BETTER CRANK-CASE SERVICE

La Saveur Dure

# Le Septième Congrès Acadien

Demain, s'ouvrira à Pointe de l'Eglise, N.-E., le septième congrès acadien. Au cours de cette semaine, qui est la semaine de l'Assomption de la Bse Vierge Marie, glorieuse patronne de l'Acadie, nos regards se tourneront vers ce petit village entièrement acadien, où se réuniront les descendants d'une race que l'Anglais avait décidé de détruire, mais que la Providence a sauvée. Dans l'après-midi du 18 août, les congressistes se rendront à Grand-Pré; là aura lieu la prise de possession officielle par le peuple acadien du terrain où furent parqués les habitants de Grand-Pré avant leur dispersion aux quatre coins de la Nouvelle-Angleterre. Spectacle sublime que celui du peuple acadien, grandissant et prospérant sur les lieux mêmes où, il y a 150 ans, l'ennemi détruisait ses foyers, brisait ses liens familiaux, dispersait les quelques milliers de ses enfants! L'histoire de ce retour qui confondent la malice des plus puissants et déjouent les plans les plus diaboliques. Le peuple acadien est aujourd'hui un rameau des plus vigoureux de la race française au Canada et un facteur important dans la vie commerciale, industrielle, politique et religieuse des Provinces Maritimes.

Quelques milliers seulement à l'époque de la dispersion, en 1755, ils étaient 100,000 vers 1890, et 180,000 en 1912. Le recensement de cette année donnera une population française, dans les Provinces Maritimes, de près de 250,000.

## ORIGINE DES CONGRES

En 1880, il y eut congrès général de langue française à Québec. Le septième commission, dite commission acadienne, était composée d'une trentaine de délégués des Provinces Maritimes. On conçoit la projet de tenir un congrès acadien à Memramcook, N.-B., l'année suivante. Le congrès eut lieu au mois d'août 1881, au collège St-Joseph. Le président du Congrès était le juge P. A. Landry, et le secrétaire, le sénateur Poirier.

La question la plus importante discutée à ce congrès fut le choix d'une fête nationale. Plusieurs voulaient conserver la St-Jean-Baptiste; d'autres voulaient une fête distincte et choisirent la fête de l'Assomption. Après discussion, celle-ci l'emporta. Le débat ne fut pas acrimonieux. Les uns voulaient conserver la St-Jean-Baptiste dans le but de s'unir plus étroitement avec les Canadiens français; les autres préféraient la fête de l'Assomption afin que la distinction des deux fêtes nationales rende plus faciles les témoignages réciproques d'amitié. Les Canadiens français viendraient fêter l'Assomption en Acadie, et les Acadiens iraient célébrer la St-Jean-Baptiste dans la province de Québec.

Trois ans plus tard, en 1884, à Miscouche, N.-B., eut lieu le deuxième congrès. Là on adopta un drapeau acadien, consistant du drapeau français avec étoile jaune sur le fond bleu, symbole de la Sainte Vierge. Après une discussion assez longue sur le choix d'un hymne national, M. l'abbé M. F. Richard, plus tard Mgr Richard, se leva et entonna l'"Ave Maris Stella"; les Acadiens avaient un chant national qui convenait à leur foi et était un hommage à celle qui les avait guidés et protégés sur les rives étrangères.

Avec une fête, un hymne et un drapeau nationaux, les Acadiens commencèrent à s'affirmer comme groupe distinct de race française au Canada. Depuis 1884, quatre congrès se sont tenus à intervalles à peu près égaux. Le septième congrès qui s'ouvrira demain, sera le digne continuateur de cette série glorieuse d'assises nationales. A ce Congrès, les Acadiens auront pour la première fois la joie de voir à leurs côtés deux évêques de leur race: Mgr Leblanc, qui chantera la messe, et Mgr Chiasson, qui prononcera le sermon de circonstance.

## VERS L'AVENIR

"C'est l'oubli des vivants qui fait mourir les morts", a dit un poète. Ce reproche ne s'applique pas aux Acadiens. Au contraire, ils ont le culte du souvenir. Leur héroïque fidélité à leur foi catholique et française a sauvé leur nationalité, fait revivre les morts dont ils n'ont pu garder les ossements, et leur assure, dans leur descendance, une impérissable postérité.

Le ciel est moins sombre qu'aux jours de 1755; l'avenir sourit à ceux qui ont conservé le souvenir du drame poignant dont leurs ancêtres ont été les malheureuses victimes. Leur nationalité est organisée; leur clergé national est leur orgueil; des collèges et des convents distribuent à leurs enfants la nourriture intellectuelle, catholique et française. Dans le monde politique, commercial et industriel, plusieurs d'entre eux occupent des postes importants.

Nous souhaitons plein succès au septième congrès des Acadiens. La population canadienne-française d'Ontario ne peut avoir que sympathie et admiration pour ce petit peuple qui, malgré ses souffrances et son martyre, a vécu et s'est développé, frappant exemple de l'énergie et de la vitalité françaises. Nous souhaitons que, sous l'égide de l'Etoile de la mer, le peuple acadien grandisse et prospère, afin que soit consolidée dans cette partie du Canada la civilisation française et catholique, si cruellement frappée dans les proscrits de 1755.

Charles GAUTIER.

## Au Jour le Jour

### Le temps de singer

Le gouvernement anglais a abandonné le contrôle des chemins de fer de Grande Bretagne. La nationalisation durait depuis sept ans, mais a pris fin dimanche, à minuit. Les réseaux du pays retournent à leurs anciens contrôleurs. Le gouvernement de Londres vient de prendre la même ligne de conduite que celui de Washington. L'étatisation a prouvé suffisamment son peu d'efficacité et les nations, les unes après les autres, s'en libèrent. On a vu encore par des statistiques publiées assez récemment la faillite qu'avait été en Allemagne la nationalisation des chemins de fer; le désastre y a été aussi grand qu'en Angleterre et au Japon, un dilemme aux linguistes

Etats-Unis. Jusqu'à cette heure, il n'y a que le gouvernement canadien qui semble s'en accommoder assez bien. Encore le peuple n'en est pas aussi entiché que ses gouvernements. Les déficits annuels, et qu'il doit payer à même sa poche, ne sont pas de nature à le réjouir, et il ne se sent pas de nature à le faire s'engourdir. A quand le jour où nous suivrions l'exemple des Etats-Unis et de l'Angleterre? Voici une occasion, s'il en est une, où l'on pourrait singer le voisin avec profit.

### Un dilemme

Son Excellence le Gouverneur général a visité samedi le village d'Aylmer, ravagé par l'incendie, et a adressé à la population, en français, des paroles de consolation. Or il est arrivé que ses auditeurs, de langue française, ont compris. Lord Byng pose donc, volontairement ou grand qu'en Angleterre et au Japon, un dilemme aux linguistes

# LE SÉMINAIRE CAN.-FRANÇAIS DES MISSIONS ÉTRANGÈRES

Le Canada français aura son séminaire des missions étrangères. — Le projet a été approuvé par le Saint Père. — Le Séminaire dont la direction a été confiée à M. le chanoine Avila Roch, curé de la cathédrale de Joliette, sera ouvert à Montréal dès cette année.

La fondation d'un séminaire des missions étrangères au Canada français est désormais un fait accompli.

Un comité des évêques de la province de Québec s'est formé, au mois de février dernier. Il se compose de NN. SS. Paul Bruchési, archevêque de Montréal; Paul-Eugène Roy, archevêque de Séleucie et coadjuteur

du pays. Parle-t-il le Parisien Français ou le Canadian Patois. S'il parle le premier langage, c'est à se demander comment les Canadiens d'Aylmer ont pu le comprendre; ils sont peu nombreux, ceux d'Aylmer, comme ceux d'Ottawa et de Hull et d'ailleurs, qui sont allés étudier à Paris les secrets de la langue.

Si d'autre part le gouverneur parle le Canadian Patois, où l'a-t-il appris, lui qui n'a jamais demeuré au Canada? L'enseignement par hasard à Paris? Est-ce que le français de Paris et celui du Canada seraient le même? C'est à n'y rien comprendre, après qu'on s'est fait endoctriner par Toronto, depuis des années. Lord Byng, en tout cas, pose un grave problème aux experts en linguistique de l'Ontario.

### Gompers parle

Interviewé par les journalistes d'Ottawa, où il était de passage samedi, M. Samuel Gompers, le président de la Fédération Américaine du Travail, a dit autant d'insanités qu'il a fait de déclarations. Sa conversation montre la nullité et le peu de poids de l'homme, malgré sa corpulence et la bonne opinion qu'il a de lui-même. Gompers est donc certain que les demandes de la semaine de quarante-quatre heures, pour les typographes, remporteront un succès complet. Nous en avons eu la preuve à la campagne du commencement de juin! Dans une foule d'endroits, l'Internationale s'est fait mettre à la porte; c'est là le seul succès remporté.

M. Gompers trouve encore que les syndicats canadiens ont tort de briser avec l'Internationale; ils n'ont pas raison d'agir ainsi; c'est faux que les ouvriers canadiens soient menés par les Américains, prétendent-ils les associations canadiennes sont administrées par des Canadiens, et dans le meilleur intérêt des Canadiens. Ceci encore est sans doute la pure vérité. Mais où M. Gompers est sublime, c'est quand il parle des établissements qui, au mois de juin, ont violé leurs contrats... C'est le comble de l'impudence, ou de l'ignorance. Qu'il vienne donc voir, le sieur Gompers, par qui les contrats furent brisés, dans les ateliers du "Droit", par exemple.

Un autre parler

Une autre célébrité britannique qui vient de nous arriver. Sir John Simon, un politicien de Grande Bretagne, a débarqué à Québec en même temps que lord Byng, le nouveau Gouverneur général. Il a été reçu au "Canadian Club" de Montréal peu après, ce qui a dû être l'occasion d'un discours, et le voilà maintenant en route pour l'Ouest. Les journaux annoncent que sir John fera une tournée dans tout le Canada. On peut donc s'attendre à des banquets à discours en grand nombre, des manifestations britanniques et impérialistes à n'en plus finir. On n'a qu'à se rappeler toute la littérature que nous ont valu les visites de Burnham et de Beaverbrook, de Geddes et de Lowther. Des beaux parleurs anglais, qu'on nous délivre au plus tôt...

Travaillant sur le même champ avec entente, d'après les mêmes procédés et avec la même mentalité, se complétant dans leurs oeuvres, elles peuvent espérer — et nous leur souhaitons — le plus grand succès pour la gloire religieuse de notre pays, pour le bien des âmes et pour l'exaltation de notre Mère la Sainte Eglise.

Nous reproduisons ici deux lettres qui résument toute la question auxquelles toutefois ce court préambule, croyons-nous, n'aura pas été inutile.

x x x

A Son Eminence le cardinal Guillaume Van Rossum, Préfet de la Sacrée Cong. de la Propagande, Rome.

Eminence,

Depuis bien des années, les évêques du Canada Français ont songé à fonder un séminaire des Missions étrangères, qui recrutera et préparerait des ouvriers évangéliques pour les missions d'Extrême-Orient, dont ils con-

# LA MAISON DE DIEU

PAR L'ABBE A-BROSSEAU

"LA MAISON DE DIEU"

LECTEUR.

J'ai l'honneur de vous offrir un livre écrit de ma main, et intitulé: "La Maison de Dieu". C'est un volume de 7 x 5 pces de 240, imprimé sur très bon papier. La couverture est ornée d'une belle gravure, représentant l'extérieur de la cathédrale d'Ottawa. Je dois cette gravure à l'amabilité de Monsieur l'abbé Raoul Lapointe de l'archevêché d'Ottawa.

Quel est l'objet et la but du présent ouvrage? C'est ce que vous apprendra son Avant-Propos, que je vous citerai plus bas. — Dans quelle catégorie pourrait-on classer cet ouvrage? Selon moi c'est une étude de liturgique, sur la valeur de la quelle il ne m'appartient pas de me prononcer.

Et quant au genre de son style? Ici encore je ne suis pas juge. Cependant, je me suis efforcé de condenser, dans le moins de pages possible, la substance d'un sujet aussi vaste. A cette fin j'ai sans cesse recherché la description, pour fixer en quelques traits l'image, mon but constant a été de frapper l'imagination.

Voici maintenant quelques extraits que je vous donne comme

naissent les besoins et le grand avenir. Car le Canada français a toujours été une pépinière de missionnaires. Mais jusqu'ici, avec sa population peu considérable et ses ressources limitées la province française de Québec n'a guère pu fournir que les prêtres réclamés en grand nombre par l'évangélisation et la colonisation des vastes régions du Nord et de l'Ouest du Canada, et même par les diocèses des Etats-Unis. Et les évêques ont dû se contenter d'encourager les vocations isolées, assez nombreuses d'ailleurs, glanées par les congrégations de missionnaires, qui travaillent en Afrique et en Asie.

Mais, maintenant, la population française est plus considérable et continue de se développer. Et d'autre part, comme l'écrivait récemment le Très Saint-Père, le besoin de missionnaires, déjà grand avant la guerre, est devenu depuis extrême, à ce point que de nombreuses parties du champ du Seigneur n'ont absolument personne qui les cultive. Son Eminence le cardinal archevêque de Québec, Nos Seigneurs, les archevêques de Montréal et d'Ottawa et les évêques de la Province civile de Québec, toujours pressés de déferer aux moindres désirs du chef de l'Eglise, ne peuvent rester sourds au pressant appel du pape, ainsi qu'aux invitations faites à diverses reprises par la Propagande à quelques-uns d'en tenir eux. A leur dernière réunion à Québec, le 2 février, en la fête de la Purification de la Très Sainte Cierge, ils ont attentivement étudié les moyens d'y répondre. Malgré les grands besoins de leurs propres diocèses, ils sont arrivés à la conclusion que l'heure a sonné pour le Canada français d'aller prendre place sur le front des missions et de fournir aux armées du bon Dieu, non seulement quelques soldats, mais un bataillon tout entier. Et ils ont été unanimes à décider la fondation immédiate d'un séminaire des Missions, qui le recrutera et l'entraînera.

Au besoin, ils auraient regardé comme une indication très précieuse de la divine Providence, le fait que la Société des Missions étrangères de Paris, sur l'initiative de Mgr de Guébriant, songeait à fonder au Canada, dès cette année, une succursale de leur séminaire de Paris. A ce sujet, ils ont pris connaissance avec beaucoup de satisfaction des renseignements qui leur sont venus, par l'entremise de Mgr Ercele et de M. l'abbé Jeannotte, sur les dispositions de Votre Eminence à l'égard du caractère à donner au nouveau séminaire.

Pour eux, il ne fait pas l'ombre d'un doute qu'un séminaire, ayant un caractère canadien, fondé et érigé par nos prêtres, sous la tutelle de l'Episcopat de la Province, et immédiatement soumis à la Propagande, poussera des racines plus profondes dans notre sol, et par conséquent rendra plus de services aux missions. Son Eminence le cardinal Bégin a déjà fait connaître très clairement à Mgr de Guébriant la pensée des évêques sur ce point.

Mon intention, en écrivant ce livre, étant de vous rendre familier, tout ce qui se rapporte à l'église et à la célébration de la sainte messe, je vous ferai la description d'une église, en entrant dans les plus petits détails qu'il me sera possible: première partie. Je vous décrirai ensuite les vêtements de la prêtrise, le revêtir pour célébrer la sainte messe, les linges sacrés dont il se sert, les vases sacrés qu'il emploie pour la consécration, la conservation et l'adoration de la sainte Eucharistie, le tout avec abondance de détails: deuxième partie.

Enfin, je vous représenterai le prêtre célébrant la sainte messe, et je vous expliquerai à mesure, les prières qu'il récite, et les principales cérémonies qu'il observe dans cette sainte action. Ce sera la troisième et dernière partie.

J'entreprends d'écrire ce petit livre pour contribuer, de ma faible part, à vous faire mieux connaître votre sainte Religion, et par conséquent à vous la faire mieux aimer. Car pour aimer une chose, il faut la connaître. Donc, mieux vous connaître votre religion, plus vous l'aimerez, et mieux vous la pratiquerez.

En commençant cette étude, qui paraît bien difficile à ma pauvre plume, je demande à Dieu de vouloir bien m'aider, afin que ces pages soient de quelque utilité, à ceux qui me feront l'honneur de les lire.

CHAPITRE PREMIER  
DESCRIPTION D'UNE EGLISE  
Le mot église signifie assemblée. Au temps des Apôtres, on appelait église l'assemblée des chrétiens. Dans la suite on a donné le nom d'église à l'édifice dans lequel les chrétiens s'assemblent pour adorer Dieu.

Comme vous le savez, nous avons plusieurs mots pour désigner différentes églises. On dit: une basilique, une cathédrale, un temple, une chapelle, un oratoire, etc. Il y a une différence notable entre les diverses églises que désignent ces noms.

BASILIQUE  
Basilique veut dire palais du roi. Dans les premiers siècles du christianisme, lorsque Constantin, empereur de Rome, se fut converti à la religion chrétienne, l'an 313, il fit construire dans la ville de Rome,

spécimens de mon ouvrage.

AVERTISSEMENT AU PRESUME

LECTEUR.

Le livre que je vous présente a l'intention de vous intéresser... aux choses dont il traite. Il vous dira lui-même, dans son Avant-Propos, quelles sont ces choses.

Ce livre n'a aucune prétention, ni scientifique, ni littéraire, et il est basé sur une observation que je sens n'être pas infallible. C'est tout simplement une oeuvre de vulgarisation, dans laquelle j'ai groupé, à dessein, une infinité de détails, que j'ai cru devoir intéresser ceux qui profitent de tout pour s'instruire de leur Religion.

C'est presque en tremblant que je vous offre mon ouvrage. Si vous me faites l'honneur de le lire, vous deviendrez par le fait même, mon juge; et telle qu'elle sera, j'accepte d'avance votre sentence.

Ami lecteur, fidèle enfant de la Sainte Eglise, si mon travail, quel qu'il soit, vous a intéressé un peu, et le bonheur de vous faire quelque bien, oh! alors j'aurai atteint mon but, et je serai amplement récompensé pour les deux années de labeur ardu que cet ouvrage m'a coûté.

Daigne Dieu bénir ces pages, afin qu'elles ne soient pas tout à fait stériles. A. B.

AVANT-PROPOS

Dans nos villes et dans nos villages, au milieu de nos maisons, il en est une qui les domine toutes: c'est la Maison de Dieu, c'est le Palais du Roi du Ciel, c'est l'Eglise.

Les rois de la terre ont des insignes de leur royauté, ils ont un drapeau, qui est l'emblème de leur puissance, parce qu'autour de ce drapeau se rallient les armées qui, aux jours de danger, défendent, sur les champs de batailles, leur patrie et leur roi. N.-S. J.-C. le Roi Céleste qui habite nos églises, a lui aussi, des insignes de sa royauté; il possède lui aussi un drapeau qui est l'emblème de sa puissance, qui rappelle la grande victoire qu'il a remportée sur le démon. Ce drapeau, est étendard de N.-S. J.-C., c'est sa croix, qui, du sommet de nos clochers, s'élève dans le ciel, triomphante.

Lorsque Notre-Seigneur fut crucifié, par les Juifs, la croix fut pour lui une grande humiliation, selon ces paroles de l'Apôtre St-Paul: "Jésus-Christ s'est humilié jusqu'à la mort... jusqu'à la mort de la croix". La mort était le supplice que l'on infligeait aux criminels.

Mais depuis que notre divin Sauveur est mort sur la croix, le prêtre se revêt pour célébrer la sainte messe, les linges sacrés dont il se sert, les vases sacrés qu'il emploie pour la consécration, la conservation et l'adoration de la sainte Eucharistie, le tout avec abondance de détails: deuxième partie.

Enfin, je vous représenterai le prêtre célébrant la sainte messe, et je vous expliquerai à mesure, les prières qu'il récite, et les principales cérémonies qu'il observe dans cette sainte action. Ce sera la troisième et dernière partie.

J'entreprends d'écrire ce petit livre pour contribuer, de ma faible part, à vous faire mieux connaître votre sainte Religion, et par conséquent à vous la faire mieux aimer. Car pour aimer une chose, il faut la connaître. Donc, mieux vous connaître votre religion, plus vous l'aimerez, et mieux vous la pratiquerez.

En commençant cette étude, qui paraît bien difficile à ma pauvre plume, je demande à Dieu de vouloir bien m'aider, afin que ces pages soient de quelque utilité, à ceux qui me feront l'honneur de les lire.

CHAPITRE PREMIER  
DESCRIPTION D'UNE EGLISE  
Le mot église signifie assemblée. Au temps des Apôtres, on appelait église l'assemblée des chrétiens. Dans la suite on a donné le nom d'église à l'édifice dans lequel les chrétiens s'assemblent pour adorer Dieu.

Comme vous le savez, nous avons plusieurs mots pour désigner différentes églises. On dit: une basilique, une cathédrale, un temple, une chapelle, un oratoire, etc. Il y a une différence notable entre les diverses églises que désignent ces noms.

BASILIQUE  
Basilique veut dire palais du roi. Dans les premiers siècles du christianisme, lorsque Constantin, empereur de Rome, se fut converti à la religion chrétienne, l'an 313, il fit construire dans la ville de Rome,

# BULLETIN DE LA NUIT

Rendra sa décision demain

New York, 16. — Le tribunal d'arbitrage dans la grève des fabricants de papier, tribuna' dont le juge Frank Irvine est président rendra probablement sa décision demain sur la question des salaires pour l'année prochaine.

Sept sous sur les trams

Toronto, 16. — La commission du Transport a décidé de charger 7 sous sur les tramways de Toronto à dater du 1er septembre, ou six sous si nous achetons un livret de cinquante billets.

Toujours le commerce de la liqueur

Atlantic City, N.J. 16. — Le sous-procureur d'état Pearse a déclaré hier qu'il y a d'autres vaisseaux que les deux goélettes saisies récemment, qui font le trafic de la boisson sur les côtes de l'Atlantique. Ces vaisseaux seraient plus grands que les deux autres.

La liqueur du Marshall

New York, 16. — La goélette anglaise, Henry Marshall, saisie récemment avec une cargaison de liqueur sur les côtes de Jersey a été trouvée hier à un quai de la rivière Hudson, où on la déchargea de 1,250 caisses de liqueur.

Nouvelle république

Belgrade, 16. — Les éléments Magyar et Yougo-Slaves dans le sud-ouest de la Hongrie ont tenu une assemblée monstre à Funfkirchen

(Pecs) à cent milles au sud-ouest de Budapest, hier soir. On y a proclamé la république de Baranya, nom de la province dont Pecs est la capitale. On a offert la présidence au comte Karolyi.

Récoltes terminées

Winnipeg, 16. — Les récoltes quasi-terminées dans la Saskatchewan et dans l'Alberta, et dans une semaine, on entreprendra par toutes ces deux provinces, le battage du grain. On ne peut encore dire quelle sera la production du blé de ces provinces.

Des chinois en contrebande

New York, 16. — Les officiers fédéraux ont déclenché hier après-midi, une grande campagne dans le but d'arrêter complètement le trafic de la boisson entre le Canada et les Etats-Unis, via la rivière Detroit. Les enquêtes vont leur train sur toute la frontière, mais on n'a pas encore fait d'arrestations. Le bill prohibitif

Washington, 16. — Les sénateurs et les députés en charge du bill "anti-beer", qui comporte des clauses contre l'importation des spiritueux ont déclaré hier qu'ils avaient hâte d'adopter une loi qui vienne à rassurer le commerce de liqueur qui se fait actuellement entre le Canada et les Etats-Unis.

Tél. R. 2006.

Consultations: 9 a.m. à 6 p.m.

Dr J. T. COUPAL

CHIRURGIEN-DENTISTE

307, rue Dalhousie - Ottawa

# Lisez les Annonces

LES éditeurs de ce journal attirent votre attention sur les colonnes annoncières, et particulièrement sur les annonces des marchands locaux. Ces marchands ont placé leur argent en des marchandises pour satisfaire vos besoins et les désirs de nous tous.

Leur entreprise est un service direct pour notre population. Pour cette raison nous devrions acheter d'eux au meilleur de nos moyens et suivant les dictées de nos besoins et de notre jugement.

Puis, aussi, les articles en général annoncés dans nos colonnes méritent votre considération. Il est désirable que les lecteurs demandent aux marchands de fournir les articles annoncés là où c'est possible. En ce faisant le cycle des affaires est maintenu en vigueur et le commerce d'interarrondissements est stimulé. Nous le répétons --- lisez les annonces.

Publiée par l'Association des Journaux Quotidiens du Canada. Bureau-chef, Toronto.

# PAGE DE HULL

## EXCELLENTE RECOMMANDATION

L'honorable M. Gedeon Robertson, ministre du Travail dans le cabinet fédéral, a fait, il y a une quinzaine de jours, une recommandation qui mérite l'attention de tous les Canadiens, sans doute les membres du Gouvernement. Il parlait de la gravité de la crise actuelle du chômage et des proportions qu'elle menace de prendre au cours de l'hiver prochain. Comme les autres qui ont eu à l'esprit la situation actuelle pénible non seulement de la classe ouvrière, plus directement affectée, mais pour tous, et, cherchant des moyens de remédier à cet état de choses, en trouvant de meilleur qu'un mouvement d'ensemble pour la vente de marchandises fabriquées au Canada.

S'il n'est pas nouveau, du moins, ce moyen est excellent. Il dirigerait l'activerait nos industries, donnerait de l'emploi aux actuellement inactifs et redonnerait beaucoup de confiance et des ressources pour maintenir la vie des familles.

La recommandation du ministre Robertson, bien des hommes l'ont répétée depuis plusieurs années. Si elle n'est pas accomplie aujourd'hui il ne faut pas s'en prendre uniquement au public acheteur. Pour que le mouvement d'achat de marchandises fabriquées au pays devienne de plus en plus populaire, il ne faut pas seulement compter sur le patriotisme, car si le patriotisme est un levier bien puissant, il risque fort de devenir muet lorsque le prix de la marchandise voulue dépasse le prix d'achat du peuple, et surtout, lorsqu'il y a, tout à côté, une marchandise absolument identique, parfois de qualité supérieure, et se vendant à meilleures conditions. Les droits de douane sont pas le seul correctif qu'il faut trouver pour combler la différence. Une bonne partie du remède demeure entre les mains des manufacturiers qui doivent savoir faire la concurrence des industriels étrangers.

Ensuite, l'exemple, tout le monde le sait, est un éloquent enseignant, et trop souvent hélas, ceux qui devraient le donner ne le font pas. Les canaux qui dirigent notre argent à l'étranger. Robertson veut que sa recommandation ait des suites, il faut d'ouvrir une petite enquête dans les divers ministères, afin de constater si on n'achète pas trop souvent des produits étrangers de préférence aux produits canadiens, et cela simple snobisme. Ce qui se fait au Fédéral se répète dans les ministères provinciaux.

Nous avons, il y a quelques jours par exemple, l'occasion de voir un coup d'oeil sur un placard annonçant une prochaine vente, et ce ne fut pas sans étonnement que nous trouvions le coin du placard en question la marque de commerce d'une maison américaine. Cela suffit à nous montrer que le peuple manie trop souvent de l'exemple qu'il lui faudrait pour généraliser une politique aussi rationnelle que celle d'acheter toujours de préférence des marchandises de chez nous.

M. Robertson, au point de vue de la protection qu'il nous donne à notre commerce et à notre industrie, n'est peut-être sans reproches. Il est un des plus ardents champions de l'industrie américaine ouvrière, et il suffirait de connaître le programme de grèves que cette société a fait déclarer au pays depuis l'été dernier par exemple, pour constater quelle influence internationale a eu sur le chômage actuel et celui que nous aurons au cours de l'hiver prochain.

Si donc M. Robertson veut travailler au relèvement de l'industrie nationale, pour aider à la classe ouvrière et au pays tout entier, il fera bien, il nous semble, de ne pas se débrouiller pour se faire américain au point de vue de la production et canadien de la consommation. La direction américaine dans nos affaires industrielles a fait un tort incalculable à l'industrie comme au peuple canadiens. Il faudrait que tous deux se prêtassent une aide mutuelle, et M. Robertson peut y contribuer pour une

## LA CAUSE DES POMPIERS

Le conseil de conciliation formé entre les pompiers et le Conseil municipal pour décider de la demande d'augmentation de salaire des pompiers a tenu sa dernière séance publique hier soir, dans la cour du Recorder. Trois témoins seulement ont été interrogés: MM. Jos Raymond, trésorier de la Ville, le maire Louis Cousineau et l'échevin Legault.

M. Raymond fut le premier; il a déjà témoigné, mais on voulait avoir de nouveaux renseignements sur la question des dernières augmentations accordées. M. Eugène Reinhardt, représentant des pompiers lui demanda s'il pouvait donner le total des augmentations accordées au cours de l'année 1920 aux employés de l'Hôtel-de-Ville, y compris celle au Dr Isabelle et à M. Bourgeois. M. Raymond, les donna par département, en se basant sur les estimés votés en 1919 et en 1920. Il a offert de donner les augmentations accordées à chacun des employés, si le Conseil de Conciliation le voulait.

Le département des Finances et celui de laqueduc y attaché a reçu des augmentations en salaires pour la somme de \$5,575; celui de feu: \$15,323; celui de Police, \$11,503 et celui de santé, \$800. D'après les chiffres fournis à M. Reinhardt par les pompiers ces derniers n'auraient reçu que \$4,536. Une courte comparaison a démontré que les chiffres de bases ne s'accordaient pas entre les échelles fournies par le trésorier et par les pompiers. Celle du Trésorier est l'échelle officielle.

Une somme d'environ \$100 est votée annuellement pour l'habillement de chaque pompier, a déclaré le Trésorier à une autre question de M. Reinhardt.

M. le maire Cousineau a ensuite témoigné. Les salaires dit-il à une question de M. Laverdure sont basés sur les estimés de l'année, et à

moins d'urgence on n'y déroge pas. Le Conseil n'a pas donné pour cette année parce qu'il n'en avait pas les moyens. Les employés ont d'ailleurs reçu, au cours de la première année de ce terme plus que les autres conseils leur avaient accordé au cours des dix dernières années.

Méritaient-ils plus, demande M. Reinhardt? Ils méritent une augmentation, répond M. Cousineau; je considère que nous avons une des meilleures brigades de feu du pays. D'ailleurs si j'ai accepté l'arbitrage c'est que je croyais voir là le seul moyen de leur accorder une augmentation. Les pompiers de Hull méritent un salaire égal aux pompiers des autres villes du Canada.

Si l'augmentation devient une question d'urgence, le Conseil sera disposé à l'accorder, si l'avocat de la ville dit qu'il peut le faire légalement.

M. Reinhardt demande ensuite s'il ne serait pas possible d'imposer une taxe sur les hypothèques. M. Cousineau ne le croit pas. Il faudrait que le Conseil en obtienne la permission du gouvernement provincial et ce gouvernement ne paraît pas disposé à laisser recevoir des taxes du genre par d'autres que lui.

Actuellement, la ville est placée dans une situation telle qu'elle ne peut rien faire.

### Les mères savent ce qui convient aux bébés. Depuis 63 ans, par milliers, elles font usage de

Lait Condensé MARQUE EAGLE de Borden

Thomas POULIN.

## SECOURS AUX SINISTRES

LE CONSEIL VOTE, HIER SOIR UNE SOMME DE \$2,000 POUR LES SINISTRES D'AYLMER. UN COMITÉ EST FORMÉ POUR FAIRE UNE COLLECTE DANS LA VILLE.—ASSEMBLÉE MERCREDI SOIR—LES DAMES AIDERONT.

Le Conseil de ville a voté hier soir une somme de \$2,000 pour venir en aide aux sinistres de la conflagration d'Aylmer. C'était la première question au feuillet de son assemblée extraordinaire d'hier soir. La résolution fut proposée par MM. Taylor et Legault. M. Taylor dit la douleur que Hull avait éprouvée en apprenant la triste nouvelle. Hull ne peut oublier ce que tout le pays a fait pour elle lors de sa grande conflagration, alors que les secours sont venus en abondance. C'est un devoir de secourir Aylmer aujourd'hui éprouvée et c'est avec plaisir qu'il propose cette résolution.

M. Chénier est content d'entendre lire cette résolution. Il avait cru que de meilleurs résultats pourraient être obtenus encore si un comité était organisé dans toute la ville et les citoyens sollicités personnellement. M. Charron, félicite les auteurs de la résolution.

M. Cousineau dit de demander qu'un comité soit formé pour solliciter des souscriptions en ville; mais il croit que le Conseil comme corps doit d'abord faire sa part. Il est vrai qu'il est dans une situation financière pénible, mais ce n'est qu'accidentel. Hull aurait dû être la première ville à secourir Aylmer, mais on a dû retarder un peu à cause des procédures à suivre.

La résolution est adoptée à l'unanimité.

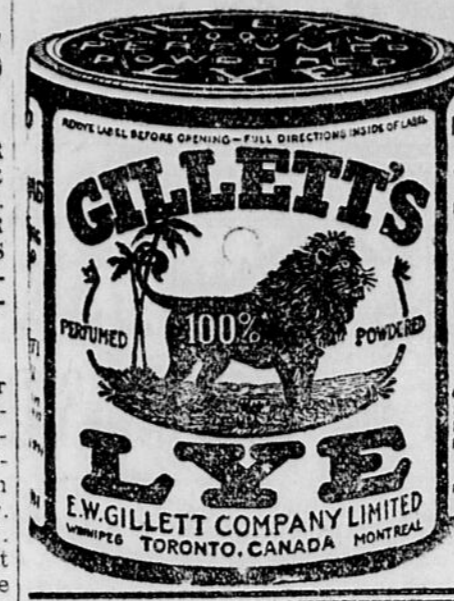
Sur une autre proposition des mêmes échevins le Conseil, avec le gérant de la banque Provinciale, M. H. A. Champagne et le Trésorier de la ville, M. Jos Raymond, est formé en comité avec pouvoir de s'adresser aux personnes nécessaires pour organiser une souscription en faveur des victimes de la conflagration d'Aylmer.

M. l'échevin Legault est le dernier à témoigner. Il serait favorable, lui aussi, à ce que le Conseil accordât une augmentation aux pompiers à condition qu'il y ait de l'argent. Il ne peut dire si un salaire de \$1,000 est suffisant aux besoins pressants d'une famille de sept personnes.

Le secrétaire du Conseil fera au plus tôt la transcription des procès-verbaux et probablement jeudi soir le Conseil de Conciliation s'élèvera pour étudier le rapport qu'il doit faire.

## "COURRIER DE HULL"

Toutes les NOUVELLES que l'on désirerait publier dans cette page pourront être déposées dans la boîte aux lettres No. 4, rue Langlois, en face du bureau de poste, avant dix heures du matin, si l'on veut que ces nouvelles paraissent le jour même.



du Conseil, le Comité se réunit en première séance et décide d'envoyer immédiatement des invitations aux officiers de la Fédération des Femmes Canadiennes françaises, section de Hull, à travailler au succès de cette organisation. Une assemblée à laquelle elles seront invitées aura lieu mercredi soir, à sept heures à l'Hôtel-de-Ville.

Toutes les souscriptions, en argent ou en effets seront envoyées à l'Hôtel-de-Ville, pour de là être dirigées au comité chargé d'en faire la distribution. Un registre complet sera gardé des contributions et des noms des donateurs et cette liste sera plus tard publiée.

Les personnes généreuses qui désireraient envoyer des secours aux sinistres sont priées de tout envoyer à l'Hôtel-de-Ville.

## GRACEFIELD

Mlle Alma et Berthe Myrand sont de retour à Gracefield après un heureux séjour d'une semaine à Hull.

## AU CERCLE REBOUL

Le Cercle Reboul de l'A. C. J. C. a tenu hier soir une courte réunion des vacances pour décider de la séance publique annuelle qui sera donnée bientôt. Il fut convenu que cette séance aura lieu à la fin d'octobre et consistera en un débat public et en une séance proprement dite. Le tout promet d'être intéressant.

Comme amusement de vacances, le Cercle fera un petit pique-nique samedi prochain. On se rendra à la Blanche donner un coup de pêche à la ligne. Si les poissons répondent aux promesses, ils risquent fort de sortir de leur eau.

## NOCES DE DIAMANT

La ville de Hull, la paroisse Notre Dame particulièrement, aura bientôt le plaisir, soit le 5 septembre prochain, de voir un de ses plus anciens et estimés ménages, celui de M. et Mme Jules Belanger, âgés respectivement de 80 et 79 ans, célébrer leurs noces de diamant.

La famille prépare de belles fêtes pour cette occasion.

Suite de la 3me page

Enfin, la ville de Montréal, qui est le centre le plus important du Canada, où il y a déjà une oeuvre chinoise florissante et où se trouve la maison-mère des Soeurs de l'Immaculée-Conception, qui travaillent en Chine, a paru l'endroit le plus favorable pour y établir le séminaire.

Quelques prêtres, que leurs évêques donneraient volontiers, sont déjà prêts, la grâce de Dieu aidant, à se consacrer de coeur et d'âme au futur séminaire des missions, et sous la direction d'un comité épiscopal, pourront préparer les voies à l'établissement matériel de l'oeuvre.

Il a donc été résolu, dans l'assemblée du 27 février ci-haut mentionnée, et dans des réunions subséquentes d'un comité d'évêques choisis par leurs vénérés collègues:

1. Qu'un séminaire des missions serait fondé le plus tôt possible;
2. Que pour exécuter ce projet, soit fondée une Société, qui sera reconnue par le Gouvernement provincial de Québec, sous le nom de "Corporation du Séminaire Saint-Frs-Xavier"—ce saint étant le patron des missions et le patron secondaire de la Province de Québec;
3. Que ce séminaire serait à la charge de l'épiscopat de la Province de Québec;
4. Qu'il serait à Montréal ou dans le voisinage de Montréal;
5. Que l'enseignement théologique sera donné dans une maison même du futur séminaire;
6. Que le secrétaire du comité épiscopal chargé de la première organisation du séminaire ferait part à la Sacré Congrégation de la Propagande de l'intention des évêques et demanderait l'autorisation nécessaire, priant la dite Sacré Congrégation de bien vouloir donner les directions opportunes pour le fonctionnement de l'oeuvre, et, si elle le juge à propos, de diriger vers le futur séminaire un ou deux missionnaires, dont l'expérience serait d'un grand secours pour la réalisations de l'oeuvre.

J'ai donc l'honneur, au nom de Son Eminence le cardinal archevêque de Québec et de Nos Seigneurs les archevêques et évêques de la Province civile de Québec, de transmettre ces résolutions à Votre Eminence. Je la fais avec la plus profonde soumission et avec la confiance que Votre Eminence sollicitera pour le futur séminaire canadien-français des Missions la bénédiction de Sa Sainteté Benoît XV, notre bien-aimé Père et Pontife, et nous donnera l'autorisation et les directions demandées. J'ose exprimer aussi bien respectueusement le voeu que nos futurs missionnaires soient destinés aux missions de la Chine, où nos Soeurs de l'Immaculée-Conception exercent déjà leur zèle.

Baisant avec le plus grand respect la main de Votre Eminence, je demeure,

son fils affectueusement soumis en N.-S.,  
+ GUILLAUME FORBES,  
Evêque de Joliette,  
Secrétaire.

Evêché de Joliette, 24 fév. 1921.  
En la fête de S. Mathias, ap.  
x x x  
S. Congrégation "De Propaganda Fide"  
Protocollum N. 913-21  
Rome, 13 avril 1921.  
Mgr Guillaume Forbes,  
évêque de Joliette,  
Illustrissime et Rév. Seigneur,  
C'est avec la plus vive satisfaction du coeur que j'ai reçu de Votre Seigneurie Révérendissime, en qualité de secrétaire du Comité épiscopal des Provinces ecclésiastiques de Québec, Montréal et Ottawa, la très agréable nouvelle que ces Excellents missionnaires Ordinaires, en leur dernière réunion de février écoulé, ont décidé la fondation d'un séminaire pour les Missions étrangères à Montréal.

Je m'empresse d'exprimer, par l'entremise de Votre Seigneurie aux Révérendissimes archevêques et évêques, qui dans un but si noble et si saint ont pris cette très importante délibération, les plus chaudes félicitations de la Propagande et ses remerciements très vifs pour la nouvelle preuve qu'ils donnent du zèle dont ils brûlent pour l'idéal de l'apostolat des missions.

Il sont nombreux et parfaitement reconnus les hauts mérites déjà acquis par le passé au clergé et aux fidèles canadiens pour l'élan généreux avec lequel ils ont toujours favorisé et aidé les porte-étendard de l'Évangile auprès des peuples infidèles; aussi du Canada, comme d'un foyer de vocations missionnaires, de très nombreuses âmes

néreuses sont allées grossir les rangs de divers instituts étrangers et d'ordres religieux pour la conversion des infidèles. Mais en ces derniers temps, un nouvel esprit de ferveur a surgi, il s'est emparé des pieux canadiens et a agrandi leur zèle, au point qu'ils veulent eux aussi constituer leurs propres bataillons glorieux afin de conquérir à la foi les malheureux qui sont encore assis à l'ombre des ténébres. Déjà dans l'Ontario septentrional on est engagé dans cette conquête spirituelle, on a formé ce qu'on peut dire la première avant-garde du corps missionnaire canadien; et des prémices de ces labours il est permis d'augurer déjà quelle abondance de fruits célestes la Divine Providence tient en réserve pour le séminaire des Missions étrangères qui doit être établi à Montréal.

Pendant la délibération que Votre Seigneurie m'annonce pour accomplir les vœux de la Propagande, arrive avec d'autant plus d'opportunité que plus pressant est actuellement le besoin d'un grand nombre d'ouvriers évangéliques dans l'immense champ des missions, où la moisson est mûre et abondante, et elle ne peut être récoltée, faute de personnel, pendant que des groupes de missionnaires hérétiques se lancent à la poursuite des âmes acquises à la véritable Eglise par le sang très précieux de Notre-Seigneur.

A cette fin, je prie Dieu avec ferveur qu'il daigne prodiguer ses célestes bénédictions, génératrices de faveurs spirituelles, sur l'oeuvre entreprise par les Révérendissimes Ordinaires des susdites Provinces, et qu'il a daigné récompenser par des grâces de choix ceux qui, par leur protection et leur obole, continueront à contribuer à la naissance et au développement du Séminaire des Missions étrangères de Montréal.

En attendant, je vous remets ci-inclus deux copies de constitutions selon lesquelles sont régis deux séminaires pour les missions étrangères, qu'une longue expérience a déjà éprouvés. On pourra en tirer, dans les lignes générales, les règles pour la direction du nouveau séminaire canadien. Je me réserve, lorsque les Révérendissimes évêques le jugeront opportun, de demander à un institut qu'ils m'indiquent, pour un peu de temps, deux zélés missionnaires dont l'expérience pourra aider beaucoup à l'établissement du nouvel institut.

Enfin j'invoque sur vous et sur tous les Révérendissimes évêques toute l'abondance des célestes faveurs.

De Votre Seigneurie Illustrissime et Révérendissime,  
l'humble serviteur,  
(Signé) G.-M. card Van Rossum,  
præf.  
C.-S. Ament, secr.  
(La Sem. Religieuse de Mont.)

### VENTE DE PREMIER ANNIVERSAIRE

NOUS avons le plaisir de présenter nos sincères remerciements à nos clients français pour leur encouragement passé et nous leur assurons que nous continuerons à leur donner satisfaction chaque fois qu'ils voudront bien effectuer des achats dans l'avenir.

Afin de rendre cette occasion digne du souvenir, nous célébrons en offrant une vente que tous apprécieront certainement.

#### DEUX DES GRANDES AUBAINES

Fascinants Manteaux de Phoque, collet de Martre d'Alaska et poignets cloche de Martre. Régulier \$200.00.	Manteaux de Phoque Electricques Chapel — Collet cape de Martre d'Alaska et poignets cloche de Martre. Une splendide occasion. Régulier \$250.00.
Spécial . . . . . \$125.00	Spécial . . . . . \$150.00

Manteaux de fourrure faits sur commande, dans les plus récents modèles. Aussi réparation de tous genres. Confection garantie. Un petit dépôt retiendra tout manteau ou toute parure de cou, jusqu'au 1er novembre.

## M. Berger

MARCHAND-CONFECTIONNEUR DE FOURRURES

52, Rue Rideau Téléphone: Rideau 5030

## LANGLEY'S

Nettoyeurs et Teinturiers  
200, Rue BAY — OTTAWA  
Succursale à Hull

135 rue Principale  
Tél.—Ottawa Q. 3500.  
Tél.—Hull Gh. 189.

### MIGRAINE

sous tous ses formes.  
Suppression immédiate par les

### ANTALGINE

En vente partout 25c.  
A.-R. FARLEY Hull, Qué.

### FETE CHAMPETRE AU PROFIT DU PRECIEUX SANG

Sur le terrain du Monastère. Elle commencera l'après-midi du 17 août pour se continuer toute la veillée. Cette fête est organisée par un groupe de Dames d'Ottawa-Sud, amies de l'oeuvre.

Gâteaux, bonbons, liqueurs etc. seront reçus avec reconnaissance chez Madame Joseph Villeneuve, 764 Echo Drive. Tel.: C. 3546.

Entrée gratuite.

En cas de mauvais temps la fête sera remise au lendemain.

## GALVANOPLASTIE

faite en

OR  
ARGENT  
NICKEL  
CUIVRE  
LAITON

Parties d'Automobiles  
Fers à Repasser  
Grille-pain  
Installations de Magasin  
Montures de Lits de Cuir  
Garde-feu et Chenets

Pots de cuivre étamés de nouveau.

## ECLIPSE PLATING & SALES CO., LIMITED

188, Rue Slater, Ottawa.  
Tél. Queen 731.

Q. 1578 Q. 6291

### BONS DE LA VICTOIRE

ACHETES, VENDUS ET COTES

Aussi obligations de la Province d'Ontario de 99.50 pour rapporter 6.05.

## H. C. MONK & CO.

Obligations du Gouvernement, de Municipalités et de Corporations.

Imm. "Canada Life"  
75, rue Sparks, Ottawa.

H. C. Monk G. A. Fellowes

## Parker's Dye Works

NETTOYEURS ET TEINTURIERS

Téléphone: Queen 708.  
26, rue Sparks - Ottawa

CONNAISSEZ-VOUS LA

## CELEBRE POTION ANTILAITEUSE

du Dr N. ALPHONSE SIROIS, de Ste-Anne de la Pocatière, P. Q.

### C'est le Plus Grand Nettoyeur et Purificateur

du corps et du sang. Le secret de la santé est de se tenir le système en parfait ordre par le bon fonctionnement des intestins et des reins.

INDICATIONS: Serrage, ôter le lait dans les membres et la saug, le temps de la grossesse, fausses couches évitées, jaunisse de lait, maux de matrice, retour de l'âge, hydrophobie, mal de reins, rhumatismes, élampes, impuretés du sang de toutes sortes, le trop d'embonpoint, la constipation et la mauvaise digestion.

Remède absolument inoffensif. Il agit en nettoyant les intestins, les reins et le sang. Consultations gratuites verbalement ou par écrit. Envoyez-moi \$2.50 et je vous enverrai le traitement qui convient dans chaque cas.

AGENTS DEMANDES

Dr N. A. SIROIS,  
J'ai essayé un paquet de votre Potion Antilaiteuse qui m'a fait un très grand bien; aujourd'hui je peux manger à peu près tout ce que je veux. C'est pourquoi mes amis veulent l'essayer. Si vous voulez m'en envoyer cinq paquets que vous expédiez à

Madame Eva ROY,  
Boîte 179, Fort Frances Ont.

## ATTENTION

Pour vos Ferronneries de toutes sortes, téléphonez nous ou bien venez nous voir.

SPECIALITES:

Papier Rubber à couverture—	
1 pli. Le rouleau . . . . .	\$1.85
2 plis. Le rouleau . . . . .	\$2.85
3 plis. Le rouleau . . . . .	\$2.75

Bardeaux Beaver, rouge ou vert, tous les modèles.  
Papier Alligator et High Grade à couverture.  
Papier rouge ou vert, en rouleau.  
Papier à lambris, de toutes sortes.  
Boyau à arrosage (Hose), ½ pouce, 3 plis, 50 pds. complet \$7.00  
Prix Spéciaux sur Vitres, Peintures, Clous, Serrures.

Huiles à peinture, le gallon . . . . .	\$1.15
Térébentine, le gallon . . . . .	\$1.15
Bianc de Plomb (Exterior), 100 livres . . . . .	\$12.00
Bianc de Plomb anglais, pour décorations, 100 livres . . . . .	\$15.00
Beaver Board — Bishopric Wall Board.	

Tuyau de plomb et tuyau galvanisé, chantepieures à bas prix.

Nous faisons deux livraisons par jour dans Ottawa, Clarks-town, Eastview, Ottawa-Est et Hintonburg.

## DALPE FRERES

215, Rue Montcalm - Hull, Qué.  
TELEPHONE: SHERWOOD 2104.

## PEPTONINE

La santé pour bébé!

PEPTONINE a, depuis vingt ans, fait de bébés chétifs des enfants robustes. Toujours la même et puissamment nutritive, cette nourriture ne fermente pas. Les bébés nourris de PEPTONINE font de rapides progrès.

Chez tous les pharmaciens et épiciers.

## A. E. Ryde

Optométriste et Opticien  
(Autrefois chez A. McMillan)  
Chambre 114, Immeub. L'Union Bank  
85, rue Sparks,  
Ancêtreur à la porte.

## SEGUN-ST-JACQUES & CHARLEBOIS

Avocats—Notaires  
Argent à prêter  
88, RUE RIDEAU - OTTAWA

# LA PAGE FRANÇAISE DES FERMERS-UNIS

## LES FERMERS-UNIS ET L'AVENIR

Au lendemain de l'élection provinciale de l'Alberta après le triomphe renversant des Fermiers-Unis dans cette province, M. Jules Dorion, sans contre-dit, un des journalistes les plus sérieux du pays, écrivait dans l'Action Catholique l'article suivant qui mérite une mention spéciale dans les circonstances.

La communication faite à la presse par le groupe qui tend à former un parti des "Fermiers-Unis" dans la province de Québec a causé quelque émotion. Non pas que la pièce en elle-même ait beaucoup de valeur: Elle accuse à côté d'idées justes et de sentiments généraux une conception manifestement imparfaite des méthodes de gouvernement; mais elle suit des événements assez importants pour en acquiescer un certain poids.

Le mouvement fermier, en effet, quel qu'on en dise, et quel qu'on pense, prend de l'ampleur. Son premier succès dans l'Ontario, a été une révélation; la continuation de ce succès, dans l'Ouest marque que, bon gré mal gré, il faut compter avec ce nouveau et robuste concurrent dans le domaine politique.

Les chefs conservateurs, comme les chefs libéraux, s'en rendent compte, et c'est le secret de la prudence de leurs manœuvres à son égard. Ils sentent que le nouveau parti grandira, quel qu'on fasse.

Les journaux y vont avec moins de réserve, de moins certains d'entre eux. Leur premier argument contre le parti fermier, est que c'est un parti déclassé; et cet argument a de la valeur théorique. Leur second argument est que les fermiers ont le tort d'être libéraux échangistes, et celui-ci n'a de valeur qu'en tant que ceux qui le brandissent sont en mesure de prouver que ceux que le libéral échange est moins avantageux pour le pays que la protection.

L'avenir seul pourra dire jusqu'à quel point ces deux reproches sont justifiés, parce que les partis politiques ont l'habitude d'évoluer de telle façon que l'exercice du pouvoir, lorsqu'ils y atteignent, contribue le plus souvent à modifier de façon profonde leur programme primitif. Nous ne croyons pas, et les événements d'Ontario ont commencé de le prouver, que le parti dit des Fermiers soit plus qu'un autre un parti de classe. Une fois rendu au pouvoir, il inclinera vers certaines idées, certes, comme les partis qui sont surtout attachés aux institutions établies, et qu'on nomme pour cela conservateurs; comme ceux qui sont plutôt attirés vers les changements et les réformes, et qu'on appelle généralement progressistes ou libéraux.

Mais cette inclination sera-t-elle assez accentuée pour compromettre l'équilibre économique du pays plus que ne le fait, par exemple la puissance coalition d'intérêt qui évolue de nos jours sous l'étiquette de protection?

C'est une question à se poser.

Au reste l'agriculture est, à l'heure actuelle et sera encore longtemps la première et la plus importante des industries canadiennes celle la plus immédiatement utile au pays, et la moins susceptible d'être compromise par les manœuvres des concurrents étrangers. Il est naturel que, comme beaucoup d'autres industries du Canada elle songe à ses intérêts, cherche à les défendre, et suive même l'exemple de ceux qui font quelques excès dans leur façon de jouer des coudes. Il y a eu en effet, et il y a encore parmi ceux qui ont accroché le crédit public à certaines entreprises qui n'étaient pas certes des entreprises agricoles, assez de banque, routiers millionnaires, pour expliquer bien des indignations et bien des dégoûts.

Mais il y a probablement au fond de ce mouvement qui oriente les activités politiques vers la formation d'un nouveau parti, une cause plus profonde. C'est le geste instinctif de l'homme en danger qui se raccroche à ce qu'il peut.

Depuis quelques années déjà les deux grands partis à Ottawa n'avaient guère d'autres marques distinctives que la différence des hommes qui les dirigeaient, leur plus ou moins d'honnêteté et leur plus ou moins de talent. Sur les relations plus intimes avec l'empire, comme sur la contribution plus conduite des divers chefs qui se sont succédés à la tête du gouvernement d'Ottawa n'a guère varié. Il est vrai que tous ont eu successivement à subir les assauts de la diplomatie anglaise; voilà pourquoi tous revenaient de Londres avec des idées qui n'avaient de variées que l'apparence, et dont la réalisation tendait constamment à alourdir le fardeau du contribuable canadien.

Le contribuable réagit comme il peut, encore surtout dans les provinces de l'Est, où les industries autres que l'agriculture s'accroissent mieux de certaines combinaisons; mais plus activement dans l'Ouest, où les produits de terre sont encore au premier plan de ceux sur lesquels on compte pour la substance, ou l'édification de la fortune.

Le plus grave est que ces provinces de l'Ouest sont précisément celles où l'élément anglais est dominant et où les sympathies pour le pays d'outre-mer, cinquante ans après, sont les plus vives. Il y a là matière à très sérieuses réflexions non seulement pour les hommes d'Etat qui siègent à Ottawa, mais encore et surtout pour ceux qui siègent à Londres.

Jules DORION.

## LE NOUVEAU PREMIER MINISTRE DE L'ALBERTA EST UN TRAVAILLEUR

Le "Patriote de l'Ouest", publié sur le compte de M. Greenfield quelques notes biographiques et des observations qu'il fait bon de connaître.

Calgary — Herbert Greenfield, de Westlock, a été choisi à l'unanimité par les fermiers comme leur chef et le premier ministre de l'Alberta. Aucun autre nom n'a été discuté, le président des Fermiers, Unis, H. W. Wood, ayant refusé cet honneur.

### UN TRAVAILLEUR

Le nouveau premier est un homme qui a beaucoup travaillé toute sa vie. Issu d'une nombreuse famille, il a dû gagner sa vie de bonne heure. Il est âgé de 52 ans. Né en Angleterre, il vint au Canada à l'âge de 23 ans et se livra à la culture dans les comtés de Bruce et de Middlesex, Ontario.

En 1900, il épousa Miss Elizabeth Harris, de Adelaide. Deux fils sont nés de ce mariage. En 1906 Greenfield partait pour l'Ouest avec sa femme et ses deux garçons et s'établit sur un homestead à deux milles et demi au sud de l'endroit où se trouve aujourd'hui Westlock. Morinville était alors la plus proche station.

UN ORGANISATEUR

Le nouveau chef des fermiers a toujours pris une part active à la politique et s'est occupé de l'organisation libérale depuis l'établissement de la circonscription de Pembina. Il a constamment recommandé aux Fermiers-Unis d'avancer leur mandat quatre nouvelles années, avec un grand nombre de députés fermiers pour l'aider, comme en Saskatchewan. Mais il n'hésita pas un moment à se prononcer en faveur de la représentation des fermiers et à rompre avec son ancien parti. Il se montra actif dans l'adoption de l'édifice Hat et dans d'autres circonscriptions pour l'élection des candidats fermiers. Il est un bon orateur, prompt à saisir une situation politique. Il est juste pour ses adversaires et fera un bon premier ministre.

M. Greenfield n'était pas candidat aux dernières élections, mais il sera élu à Ponoka, où le siège est vacant par la mort d'un député fermier, P. Baker.

## SOYONS FRANÇAIS UNE BONNE FOIS

J'ai remarqué depuis longtemps que dans la Province de Québec les deux vieux partis politiques libéral, unioniste ou conservateur, s'entendent à merveille pour tourner en ridicule et empêcher le parti nouveau des fermiers de prendre racine, même dans les comtés ruraux de la Province. — Pourquoi cette entente pour écraser ce mouvement qui vient non seulement des cultivateurs mais de tous ceux qui n'appartiennent pas à la classe des professionnels? "Il n'y a pas de place au Canada pour un troisième parti, dit-on?" Mais, ceci n'est pas de vos affaires, messieurs, si les gens qui peinent et travaillent ferme veulent avoir des leurs comme représentants.

Vous dites de plus: il n'y a pas de place pour un parti ou un gouvernement de classes au Canada! Si c'est bien cela que vous craignez, messieurs les professionnels, commencez par donner l'exemple de l'abnégation et de la justice. — Cessez de courir après les conventions politiques pour vous faire choisir, comme candidats ou vous aurez généralement la chance d'arriver premiers. Etant bons parleurs, vous aurez souvent la chance de l'emporter sur un homme du peuple. — Si vous aimez la justice égale pour toutes les classes, demandez donc à nos gouvernements, tant provincial que fédéral de faire démissionner une douzaine ou une demi-douzaine de ministres avocats et... pour donner leurs places aux industriels, aux marchands, aux cultivateurs, à un journaliste intelligent — vous vous élevez contre une partie de classes et vous donnez vous-mêmes le plus fort exemple d'égoïsme que l'on puisse citer.

Si vous n'auriez pas honte ou si vous ne craigniez pas de compromettre votre cause, vous diriez nettement aux gens du peuple: "Retirez-vous, citoyens, la politique n'est pas pour vous. — On a besoin de vous pour l'agriculture et pour payer des taxes; voilà tout votre rôle.

Une troisième raison que vous invoquez c'est la crainte du parlement socialiste, crainte inutile. Il n'y a aucun danger que les cultivateurs ou hommes de Québec se socialisent, au contraire, ce sont les meilleurs gardiens de nos traditions ancestrales.

En quatrième lieu vous craignez le programme libre-échangiste de l'Hon. M. Crerar! Mais, messieurs les libéraux de 1896, vous n'y songez pas, vous n'êtes pas sérieux en employant cet argument. — Qu'étaient-ce que votre Credo politique avant

en 1920 étaient évaluées à 35,000,000. De 75 à 85 pour cent des importations sont des Etats-Unis, et de 7 à 10 pour cent représentent les textiles anglaises. Les marchandises de tous les pays importées par l'administration du Canal pour leur propre usage ou pour l'usage de leurs employés, entrent à Colon par Panama franc de port.

1896? Vous rappelez-vous des paroles de Sir Wilfrid Laurier et de tous les candidats libéraux? Libre échange absolu était votre programme. — Cependant arrivé au pouvoir le parti libéral n'a pas bouleversé le pays, ni ruiné nos industries. — M. Crerar ne pourrît-il pas suivre votre exemple?

Allons, soyons sérieux — choisissez qui vous voudrez dans les villes pour vous représenter, mais de grâce ne vous occupez pas des affaires politiques des comtés ruraux. S'ils veulent se faire représenter dans les conseils de la nation par un des leurs, ils ont les mêmes droits que vous, messieurs les professionnels, et malgré vous et vos faux raisonnements le parti du peuple fera son chemin dans la province tout comme dans les autres Provinces et il est très probable que le prochain gouvernement à Ottawa comptera un grand nombre de fermiers, même de la Province de Québec.

Peut-être, — et il est grandement à désirer que ce même parti arrive au pouvoir aux prochaines élections fédérales, car le peuple s'aperçoit qu'il est gouverné par des millionnaires, des avocats, des gens par trop prodigés de la rent du pays. — Il est temps que ce gaspillage cesse et le meilleur remède serait un changement de gouvernement.

(Cultivateur du Québec.)

## LES PHOTOGRAVEURS EN CONVENTION

Toronto, 15. — S.P.C. — La convention de l'Union des Photograpeurs s'est ouverte ici ce matin par le s'est ouverte ici ce matin par le discours du président Mathew Wool et les discours de bienvenue des autorités civiles et provinciales. Les délégués sont venus de toutes parties des Etats-Unis et du Canada. On prévoit que plusieurs sujets importants touchant la situation industrielle et le travail, seront traités au cours de la conférence.

Samuel Compers, le président de la Fédération Américaine du Travail, parlera aux photograpeurs, cet après-midi.

TUE INSTANTANEMENT

Montréal, 15 — Lorenzo Marcotte, de Portneuf, Québec, employé au service de la compagnie Shawinigan Engineering a été tué instantanément ici samedi, pendant qu'il travaillait au sommet d'un poteau télégraphique. Un fil qui s'est brisé lui a tombé sur le corps et la décharge. Joseph Dussault, un compagnon de travail a reçu un choc formidable mais n'est pas mort. Après des soins reçus à l'hôpital, il a pu reprendre le travail.

UN VRAI DÉSASTRE

Kobe, 15. — On dit que 45 marins ont péri dans le naufrage du Shohu Maru qui a été pris dans une trombe et brisé en morceaux sur les récifs qui bordent les Iles Loochoo. Un seul de l'équipage aurait échappé.

## LES ANCIENS DU COLL. BOURGET, 1904 ET 1906, EN CONVENTUM À NOTRE-DAME DE LA PAIX

Notre Dame de la Paix, 8 — Les Anciens du Collège de Bourget, élus finissant 1904 et 1906 ont tenu leur réunion de Conventum le samedi, dimanche et lundi, six, sept et huit août courant, chez leur confrère, M. l'abbé Wilfrid Cadieux, curé à Notre-Dame de la Paix.

Etaient présents: M. l'abbé Henri Faubert et le père Alphonse Gauthier, C.S.V., professeurs actuels au Collège, MM. les Dr. Oscar Bourque, Albert Delorme, Elzéar Hurtubise, François Martin, de Montréal, le Dr Henri Berthiaume, de Ferme-Neuve, M. l'avocat Arthur Lalonde, de Montréal. Les anciens professeurs présents étaient le P. N. Vaillancourt, C.S.V., du Collège Bourget, M. l'abbé J. M. Phaneuf, curé à Howick, M. l'abbé Aurèle Bélanger, curé à St-André-Avellin. Assistaient aussi à la réunion: le P. G. Ducharme, chanoine et supérieur du Collège Bourget, M. Horace Gagné, c. r., président de l'Amical du Collège Bourget, M. le chanoine J. L. N. Campeau, curé de la cathédrale d'Ottawa, M. le chanoine P. Bélanger, de St-André-Avellin.

Le soir, on fit le banquet et de beaux discours furent prononcés. M. l'avocat Lalonde porta la santé de l'Alma Mater à laquelle le Père G. Ducharme répondit; M. le Dr Hurtubise porta la santé des confrères et des invités; M. le chanoine Campeau et M. l'abbé Phaneuf y répondirent. La santé de l'hôte fut portée par M. l'avocat Gagné et M. le curé Cadieux y répondit.

Le soir, on fit les élections. M. le Dr E. Hurtubise fut élu président et M. l'abbé Faubert, le secrétaire.

On décida de fonder un prix qui sera offert chaque année à l'Alma Mater et la prochaine réunion fut fixée à 1926.

Lundi matin, les confrères et les invités se rendirent au Collège Bourget, à Rigaud, où la réunion se termina par un banquet offert par le Supérieur du Collège.

Quelques confrères ont été empêchés d'assister à la réunion: le Dr Raoul Chevrier, de Hull, M. Albert Berthiaume, avocat, de Montréal et M. F. X. Chauvin, de Winnipeg.

Le trajet à Notre-Dame de la Paix se fit en automobiles.

Il va sans dire que l'on rappela des souvenirs d'autant et que la gaité et la plus franche et la plus cordiale

## ST. VICTOR, SASK., PAROISSE FRANCO-CANADIENNE DE L'OUEST

FONDATION ET DEVELOPPEMENT. — SITE MAGNIFIQUE. — ATMOSPHERE QUEBÉCOISE. — RECOLTES MAGNIFIQUES. — ETENDUE DES TERRES.

L'ouverture des deux provinces de l'Alberta et de la Saskatchewan a été suivie de la création de plusieurs paroisses franco-canadiennes. Le développement de nos missions naires colonisateurs en avait fait surgir un bon nombre: Morinville, Vonda, Candall, Bellegrade, etc., l'apportage des prairies par le gouvernement a suscité un plus grand nombre. Dès 1905, on vit les Franco-canadiens se diriger vers les plaines de l'Ouest, les années qui suivirent accentuèrent le mouvement. La région du sud de la Saskatchewan a été favorisée particulièrement puisqu'on y compte présentement un vingtaine de paroisses florissantes. Parmi celles-ci se trouve celle de St. Victor, détachée de la vieille paroisse de Willow Bunch. A l'endroit où se trouve actuellement l'église et le village, on ne voyait en 1914, époque de la division, aucune constructions. Cette même année s'élevèrent l'église et le presbytère, deux magasins, une boutique de forge, un restaurant, etc. L'école du district qui avait été bâtie à 1 1/2 mille du village fut transportée en face de l'église en 1916. Cette même année s'élevèrent un salin paroissiale de 40 x 24.

La paroisse se compose actuellement d'une centaine de familles, et chose rare dans l'Ouest, sur ce nombre il y a à peine deux à trois familles anglaises catholiques. On se croirait, le dimanche à la porte de l'église, transporté dans un coin de la Province de Québec. Le curé actuel est M. l'abbé C. Rondeau, P. Q., et a fait ses études au Séminaire de Joliette. Cette paroisse comme celle de Willow Bunch dont elle a été détachée, se distingue par son aspect pittoresque. Les Provinces de l'Ouest se recommandent par de vastes et interminables plaines. Ici c'est le contraire. Des collines remarquables avoisinent l'église et le village. Le terrain y est plutôt roulé, pour me servir de l'expression usitée. Toutefois il se cultive facilement et surtout il est très fertile. Les récoltes actuelles sont de toute beauté. Le blé y atteint de quatre et demi à cinq pieds. L'avoine et les autres céréales donneront un fort rendement cette année. Située à 14 milles de la station, la paroisse n'a pas reçu encore les développements dont elle est susceptible, cependant nos comptons des fermiers qui ont 200, 300 et 400 acres en blé et avoine. Notons en passant Alfred St-Cyr, Edmond Montreuil, Alfred Lalonde, L. Philippe Rondeau, Gabriel Filamant, Hector Sauvé, etc., etc. La plupart des homesteads ont été occupés vers 1909, 1910, or à ce moment les Franco-Canadiens n'ont pas été les seuls à prendre des homesteads. Il y a sur notre territoire un certain nombre de Norvégiens et de Suédois. Mais depuis que la guerre est terminée, ils désirent retourner dans leur pays, et l'occasion est excellente pour les familles de la Province de Québec ou des Etats-Unis de se fixer sur les fermes de l'Ouest dans les paroisses franco-canadiennes.

DES TERRES

Ceux qui désireraient ne posséder d'abord qu'un quart de section (160 acres), peuvent s'établir avec \$1000 à \$1500. Il n'y a pas lieu de s'étonner que les terres soient plus grandes que celles de la Province de Québec, lorsqu'on sait qu'une partie chaque année s'est mise en labour d'été et demeure incultivée. Et c'est ce labour d'été qui rapporte toujours les meilleures récoltes. Les personnes désireuses de s'établir dans l'Ouest feraient bien de profiter des excursions de chemin de fer "Pacifique Canadien" et se rendre à St-Victor, Saskatchewan. Ils feront bien de prendre leur billet pour Assiniboia, Sask. Là ils verront de leurs yeux, le sol, les récoltes, les prix des terrains ainsi que de tous les accessoires de culture. Ce voyage ne les coûtera pas, puisque facilement ils pourront s'engager pour mettre les herbes de blé en quinzaine et faire les battages. Ceci leur rapportera plus que l'us des dépenses de voyage. En certains endroits de l'Ouest il est difficile de se procurer de l'eau et du bois. Ici il y a des sources en abondance, et chaque fermier peut se faire creuser un puits à des prix abordables. Il y a de plus dans toute la longueur du Bas-Fonds, de St-Victor à Willow Bunch trois à quatre mines de charbon de bois en pleine opération. Les fermiers peuvent se procurer du charbon pour leur hivernement au prix de \$3.00 la tonne. Si quelqu'un désirait de plus amples renseignements pour s'adresser en toute sécurité à J. D. Lalonde, St-Victor, Sask.

UN AMI. POUR L'EXPOSITION

A sa dernière assemblée le conseil central de l'exposition a décidé d'organiser un voyage à Smith Falls, via Carleton Place, dans le but de faire de la publicité pour le succès de l'Exposition Centrale de cet automne. Le voyage en question aura lieu samedi après-midi, le 20 août. On fera connaître au public plus tard l'heure du départ. On s'attend à ce qu'une trentaine d'autres fassent le voyage.

Au cours de l'Assemblée, M. T. H. Brower, président, proposa que tout le travail que nécessitera l'exposition soit fait pendant le jour afin d'améliorer d'autant la situation du travail à Ottawa. Cette proposition reçut l'approbation de tous les assistants.

## QUELQUES BONNES ET UTILES RECETTES

BONNE LIQUEUR

Coupez en petits morceaux cinq ou six figues; introduisez ces morceaux dans un bocal en verre d'un demi gallon; ajoutez environ deux onces de sucre; emplissez d'eau et ficelez bien le bouchon; gardez à une température ordinaire.

Au bout de quinze jours, vous avez un boisson gazeuse, saine et rafraichissante.

DE BELLES MAINS

Au lieu du savon et des pâtes employez la recette suivante:

Délayez chaque matin dans votre eau de toilette quelques poignées de farine maïs, cette pâte douce lissera et polira votre peau.

Avant l'essayage frottez de plus vos mains avec quelques gouttes de glycérine, puis essayez-les. Si vous avez les mains tachées employez le citron, ou encore une décoction de feuilles et de racines d'orties avec de l'eau douce.

EAS DE COULEUR

Faire plonger les bas dans un seau d'eau tiède; les manipuler ensuite plusieurs fois avec la main. Les retirer et les laver à l'eau tiède et au savon. On rince à l'eau tiède dans une eau où l'on a ajouté quelques gouttes de vinaigre. Lorsque l'eau est bien claire, on étend les bas; ils ne doivent pas être passés au bleu.

POUR DETRUIRE LES FOURMIS

Avec de la cassonade ordinaire et de l'essence de térébenthine, faire une pâte demi-liquide et la placer dans l'endroit fréquenté par les fourmis. Attirées par la cassonade, elles seront détruites par la térébenthine.

LAVAGE DES TISSUS DE SOIE

On lave d'abord le tissu de soie dans du lait tiède, qui le nettoie parfaitement. Entre temps, on a préparé, à chaud, une eau légère de son, qu'on décaute ou qu'on passe sur un linge, après l'avoir un peu laissé reposer. On rince dans cette eau presque froide; on étire soigneusement ces objets dans tous les sens, et on les fait sécher, posés à plat dans les pli d'une serviette. Ils sont non seulement nettoyés, mais semblent avoir l'appât du neuf.

NETTOYAGE DES BOISERIES

Pour enlever les traces que laissent les mains sales sur les boiseries des portes et surtout près des boutons, il suffit de laver ces boiseries avec de l'eau chaude à laquelle on aura ajouté deux cuillerées à soupe de borax en poudre pour un seau d'eau. Si les taches ne s'enlèvent pas, on trempe un linge dans de l'eau additionnée de bioborax, on le frotte avec ce savon saupoudré de borax en poudre, on le passe sur les taches et on rince à grande eau.

LES COULEURS POUR L'AUTOMNE PROCHAIN

Pour la soirée la tendance passe des nuances vives aux teintes pastel. On parle favorablement du mauve, tirant sur le bleu et du "papillon" (citron).

Les violettes nous reviennent, principalement pour les chapeaux, les chandails, les ombrelles et autres accessoires. Le rouge pavot et le jade persistent encore; le "matrix" (un jabe bleu) est préféré.

Les gris seront encore bons à l'automne et les bleus gris appelés hydro et radio sur la nouvelle carte de couleurs sont considérés avantageusement.

Pour les dessous, il y a tendance à des couleurs radicales telles que: rouge pavot, "elk" (vert) aurora, (tabac) et "afterglow" (orchidée).

Un nouveau vertâtre appelé "Whirlpool" semble devoir être une bonne couleur pour les chapeaux et les robes de soie. Les tons cuivre sont encore très bons, particulièrement la nouvelle nuance appelée Fujiyama.

Dans les lainages, les teintes brunes semblent devoir être adoptées.

DES VOLEURS QUI SE FONT LA MAIN

Gananoque, Ont., 15. — Les cambrioleurs ont fait une incursion dans le magasin de R.-J. Dier, mercier samedi soir et ont enlevé pour environ \$3,000 de marchandises qu'on retrouve ensuite sur le bord de la route, à quelques milles d'ici. Les hommes étaient dans un auto volé à la maison McIntyre et Gordon, plombiers, mais l'auto s'enlève dans la boue à l'endroit où l'on retrouva la marchandise. Les voleurs se sont enfuis dans les bois. Les méthodes employées pour forcer l'entrée du magasin, ne semblaient pas être celle de professionnels.

LES BOLCHEVISTES SERAIENT DEFAITS

Vladivostok, 15. — La république de la Sibirie de l'Est, dont les quartiers généraux sont à Chita, a été inondée par les troupes anti-bolchevistes, disent des nouvelles venues de l'étranger. Ces nouvelles ajoutaient que les magasins militaires du gouvernement de Chita avaient été brûlés et que le gouvernement avait fui; que sous la poussée des troupes anti-bolchevistes qui ont occupé Chita, les Bolchevistes se sont retirés dans l'Ouest, dans la direction de Verkhne-Udinsk, afin de se joindre à des troupes de Irkutsk. Ces nouvelles cependant, ne sont pas confirmées.

## PELERINAGE A RIGAUD

Par les trains réguliers.

### DIMANCHE, LE 21 AOUT 1921

#### Pèlerinage Annuel à la Grotte de N.-Dame de Lourdes, à Rigaud

MESSE A 10.30 HEURES

Départ de Montréal (heure solaire) à 7.30 et 8.15 heures.  
Départ d'Ottawa (heure solaire) à 8.00 heures.  
Retour pour Montréal à 4.15, 5.35 et 7.30 heures.  
Retour pour Ottawa à 6.58 heures.

Suite à la page 1

sept magnifiques églises. Il donna à ces églises, le nom de basilique, parce que désormais il reconstruisait pour son Roi, Notre Seigneur Jésus-Christ, qui allait habiter dans ces églises. La plus célèbre de ces basiliques est celle de St-Jean de Latran. Le nom de basilique, qui veut dire maison du roi, appartenait à l'église, demeure sur la terre, de Jésus-Christ, qui est le Roi du Ciel.

Maintenant le nom de basilique est un titre d'honneur que notre saint Père le Pape réserve aux églises les plus importantes d'un pays. Ainsi, au Canada, les cathédrales d'Ottawa, de Montréal et de Québec, ainsi que l'église Ste-Anne de Beauport, sont honorés du titre de basilique.

**L'AUTEL**

Nous sommes rendus à l'autel, qui est la partie essentielle de l'église. L'autel, c'est l'église elle-même.

Autel, en latin altare, signifie table élevée. L'autel se compose des parties suivantes: les degrés, le marchepied, le tombeau, la table, le rétable, le tabernacle et la tige.

Les degrés, en avant de l'autel, et de chaque côté du marchepied, sont au nombre de deux ou trois. Le marchepied est la petite plateforme, devant l'autel, sur laquelle le prêtre se tient debout et marche, durant la messe.

**LE TOMBEAU**

C'est le corps même de l'autel, qui a la forme d'un véritable tombeau, d'un cercueil assez élevé, aux quatre coins carrés, et qui serait placé en travers, comme l'est l'autel.

**LA TABLE**

C'est le dessus du tombeau, qui forme une table.

**LA PIERRE DE L'AUTEL**

Enchassée dans la table de l'autel, vis-à-vis le tabernacle, se trouve la pierre de l'autel. C'est une pierre d'un pied carré, et d'un pouce et demi d'épaisseur. A quatre coins, au-dessus du tombeau, il y a un tout petit tombeau creusé dans cette pierre. Ce petit tombeau a deux pouces de longueur, un pouce de largeur, et un demi pouce de profondeur. Il est fermé par une petite pierre ajustée; il renferme des parcelles d'os, reliques d'un ou plusieurs saints. La pierre d'autel est consacrée par l'évêque. Elle est recouverte d'une toile blanche. Sur cette toile est peinte une croix, au-dessus du coussin du petit tombeau. Cette petite croix correspond à celle du corporal, sur laquelle le prêtre dépose la sainte Hostie, durant la messe. La sainte Hostie et le calice reposent donc sur les reliques des saints, à la sainte messe.

**AUTEL-TOMBEAU, RELIQUES DES SAINTS**

Pourquoi donne-t-on à l'autel la forme d'un tombeau? Pourquoi les reliques des saints dans la pierre de l'autel?

Pour avoir la réponse à ces deux questions remontons aux premiers temps du christianisme. Peu d'années après l'ascension de Jésus-Christ, l'Apôtre St-Pierre se rendit à Rome, pour y établir le centre de la Religion Chrétienne. St-Pierre choisit Rome pour être le siège de la religion dont il était le chef, parce que cette ville était la capitale de l'immense empire romain, qui comprenait dans ses limites presque tout le monde connu de l'époque. Elle était par là même le centre de toute activité, ce qui était de nature à favoriser la diffusion dans le monde, de l'Evangile de Jésus-Christ.

Mais en ce temps-là, la religion de Rome c'était le paganisme avec toutes ses horreurs, des idoles, une multitude de faux dieux, qui étaient censés représenter et favoriser tous les vices: Bacchus, le dieu de l'ivrognerie, etc., etc. Le peuple et surtout les grands, étaient très attachés au culte des faux dieux, qui n'exigeaient pas de vertus, mais au contraire, laissaient cours aux instincts de la mauvaise nature.

L'Apôtre St-Pierre, puis l'Apôtre St-Paul, arrivèrent à Rome pour prêcher la Religion de Jésus-Christ. Or cette religion avait précisément pour fin de combattre la mauvaise nature. Aux grands et aux orgueilleux elle prêchait l'humilité; aux riches, qui vivaient dans les délices, elle prêchait la mortification, leur disant qu'ils devaient souffrir volontairement, à l'exemple de Jésus-Christ, s'ils voulaient être sauvés. La religion chrétienne venait reprocher à un monde corrompu ses abominations, et lui proposer une doctrine pure, une règle de conduite austère. Il était donc inévitable qu'elle fut persécutée. De même que Notre-Seigneur avait été mis à mort, ainsi devait-il en être de ses Apôtres, et d'un grand nombre de ses disciples, les chrétiens.

**LES PERSECUTIONS**

Cependant, malgré les sacrifices qu'elle imposait, la religion chrétienne avait été converti un grand nombre de païens, même parmi les grands de Rome. C'est alors que les puissances de l'enfer déchaînèrent contre les disciples de Jésus-Christ, toute la fureur des passions humaines. Les empereurs romains inspirés par les prêtres des faux dieux, organisèrent eux-mêmes les persécutions.

Des édits de mort contre les chrétiens, furent publiés par les empereurs. Tous ceux qui étaient reconnus comme professant la religion chrétienne, étaient amenés devant les juges, et là ils devaient choisir, entre, ou brûler l'encens devant les idoles, c'est-à-dire renoncer à la foi de Jésus-Christ, ou mourir. Les persécutions peuplèrent le ciel de légions de martyrs. On tranchait la tête aux chrétiens dans les pri-

sons ou en dehors des portes de la ville; ou on les décapitait par morceaux, sur les places publiques. Dans l'immense arène à amphithéâtre, appelée le Colisée, les martyrs chrétiens étaient déchirés par les lions et les tigres, sous les yeux de la populace en délire; ou encore le soir, ils étaient liés à des poteaux, on les enduisait de poix, et ils devenaient autant de torches sanglantes, qui éclairaient Néron, conduisant dans cette même arène, son char de course. C'est sous le règne de Néron, et à Rome même, que les Apôtres saint Pierre et saint Paul furent mis à mort, le même jour, 29 juin de l'an 67.

Les empereurs païens avaient entrepris d'étouffer la religion chrétienne dans le sang des chrétiens. Mais les persécutions eurent l'effet contraire. Selon la parole de Tertullien, le sang des martyrs fut une semence de chrétiens. Cependant, si les chrétiens venaient au-devant du martyre, lorsqu'ils étaient reconnus et arrêtés comme disciples de Jésus-Christ, ils devaient toutefois tenir compte de ce conseil de leur maître: "Si l'on vous persécute dans un endroit, fuyez dans un autre." Et c'était surtout pour la célébration des saints mystères, que les chrétiens avaient à se retirer dans des endroits secrets, pour éviter la profanation de la sainte Eucharistie, de la part des païens.

**LES CATACOMBES**

Dans la campagne de Rome on avait creusé autrefois, dans le sol argileux, d'immenses souterrains, aux galeries profondes et communiquant entre-elles, véritable ville souterraine. L'argile ainsi extraite avait servi à faire de la brique pour la construction de Rome. Ces souterrains existaient depuis des siècles. On les appelait les catacombes. Dans ces catacombes, où jamais un soleil ne pénétrait, régnait la nuit et le silence du tombeau. C'est là que les chrétiens de la ville de Rome se réfugiaient, durant les persécutions, pour célébrer la sainte Eucharistie. Ils s'y rendaient au milieu de la nuit; et longeant les longs corridors souterrains, en s'éclairant de flambeaux qu'ils tenaient dans leurs mains, ils pénétraient en procession dans les endroits les plus retirés des catacombes. Là, dans le plus profond mystère, ils assistaient au saint Sacrifice, recevaient ensemble le Corps et le Sang de Jésus-Christ, entendaient de la bouche de leurs prêtres, des paroles de consolation et des exhortations: ce même jour peut-être quelques-uns d'entre-eux seraient appelés au martyre. A ces moments de la nuit, celui qui, traître à la campagne, serait passé sans le savoir, près des autres qui descendaient aux catacombes, aurait pu entendre des chants mystérieux, qui lui auraient semblé venir d'un autre monde.

**LA SAINTE MESSE DANS LES CATACOMBES**

Les chrétiens, à la faveur des ténèbres, recueillaient pieusement les restes de leurs martyrs, dans les arènes, sur les places publiques, en dehors des portes de la ville; ils emportaient ces précieuses reliques dans les catacombes, et les y inhumaient. Sur ces tombeaux, qui exhalaient un parfum céleste, les prêtres célébraient le saint Sacrifice, pour honorer ceux qui avaient donné leur vie pour Jésus-Christ, et aussi pour s'enflammer, eux et leurs fidèles, du saint désir du martyre.

**SOUVENIRS DES CATACOMBES**

Les persécutions avaient duré trois siècles, presque sans interruption. A Rome seulement, des milliers de chrétiens étaient morts pour confesser la foi de Jésus-Christ, lorsqu'en l'an 313, Constantin, empereur des Gaules, ayant vaincu le cruel Maxence, s'empara de la ville de Rome. Constantin devait sa victoire à Jésus, qu'il avait invoqué, après avoir vu dans le ciel une croix miraculeuse, qui lui promettait la victoire, s'il se faisait chrétien. "In hoc signo vinces"; par ce signe tu vaincras, les tels étaient les mots qui entouraient la croix. Aussi, le premier acte du nouvel empereur de Rome fut-il un édit, par lequel il faisait cesser la persécution. Cet acte est resté célèbre, sous le nom d'édit de Constantin.

L'Eglise sortit alors des catacombes. Les chrétiens pouvaient désormais adorer leur Dieu à la face du soleil. Grâce à la munificence de Constantin, devenu chrétien, de magnifiques basiliques s'élevèrent dans la ville de Rome. Mais l'Eglise, considérant comme son âge d'or, les trois siècles durant lesquels elle avait souffert pour Jésus-Christ, voulut, en conserver des souvenirs. Voilà pourquoi elle donna à ses autels la forme d'un tombeau, et dans la table de ses mêmes autels, elle fit enchâsser des reliques, afin que dans la suite des siècles le saint Sacrifice fut célébré sur les reliques des martyrs, comme dans les catacombes, aux temps des persécutions.

Dans les catacombes, à cause de l'obscurité profonde, on plaçait des flambeaux sur les tombeaux qui servaient d'autels, et les fidèles tenaient aussi dans leurs mains ces flambeaux, pour s'éclairer. Les cierges de nos autels, ceux que les servants portent dans leurs mains durant la messe, sont donc aussi des souvenirs des catacombes.

"Les folles espérances, en nous poussant à grimper sur des branches qui craquent nous font tomber de plus haut."

Victor HUGO.

Aidez la ville d'Aymer. Des femmes et des enfants sont sans nourriture ni vêtements.

"Ceux qui ont sévères pour les autres ne se sont jamais examinés de bien près."



**Mercredi Chez Freiman**



**Costumes d'Automne**

Présentant les nouvelles et longues lignes tailleurs. Confectionnés de Tricotine et de Serge de haut ton, garnis d'attrayantes touches de soutache, broderie, piqués, boutons, têtes de flèches, etc., chaudement doublés en entier. Dans les coloris de marine et noir. Seulement... **\$45.00**

**Manteaux d'Automne**

Faits de Velours ou de Sivertone, dossier ample avec devant à ceinture ou à ceinture tout le tour, collet nouveauté ou transformable, de luxe, d'un fini expert, garnis de broderie, piqués ou boutons, nouvelles conceptions de manches, mi-doublés ou **\$25.00** tout doublés.

**Robes Jumper de Jersey de Laine**

Flambant Neuves. Des modèles tout à fait nouveaux, faites de jersey de laine de qualité, des modèles confortables qui vous offriront l'opportunité de varier votre costume en portant une diversité de blouses. Dans les teintes de gris argent, turquoise, chameau, brun, marine, copen, jade, saxe, taupe et noir. Tailles 36 à 42... **\$9.95**

**Une Attrayante Montre de Nouvelles Robes d'Automne**

En modèles qui prédomineront cet automne. Populaire robe jaquette, modèles mandarin et doubles jupes, d'une attrayante et coquette confection de Tricotine et de Serge, richement garnis de nouvelles touches de broderie, soutache, crêpe Canton, etc. Très fascinantes... **\$35.00**

**Robes de Serge de Laine**

En attrayants modèles à ligne droite, broderie de corsage, écharpe bouclée en pareil. Valeurs exceptionnelles... **\$7.95**

**Jupes de Serge de Laine**

Attrayants modèles, ravissants effets à remplis, garnis de poches, piqués, soutache, boutons ou rabats, à ceinture. Quelques-unes de Serge, d'une ample largeur pour les dames de tailles fortes. A bas prix... **\$5.95**

**Attrayantes Robes de Soie**

Ravissant crêpe Canton souple, se drapant bien, Stain et Taffetas de choix, une abondance d'attrayantes garnitures de frange, remplis cordés, Georgette, broderie, festons, boutons, touffes, etc. Des teintes qui vous enchanteront. Ces fascinantes robes vous charmeront. Nous les offrons à seulement... **\$25.00**

**Robes Lavables pour Fillettes**

Des douzaines de ravissants petits modèles, une abondance de jolis coloris, faites de Guingan quadrillé et rayé, à ceinture et écharpe, collets et poches nouveauté, tailles 2 à 12 ans. Valant jusqu'à **\$1.29**. Spécial...

Vêtements pour Fillettes—Au Deuxième.

**Sous-Vêtements d'Été**

Ce groupe comprend de ravissantes robes de nuit, chemises enveloppe et bouffantes, faites de batiste dans les coloris de blanc et chair, garnies de piqués de fantaisie ou de dentelle à moins du prix de... **99c**

**Combinaisons Pour Dames**

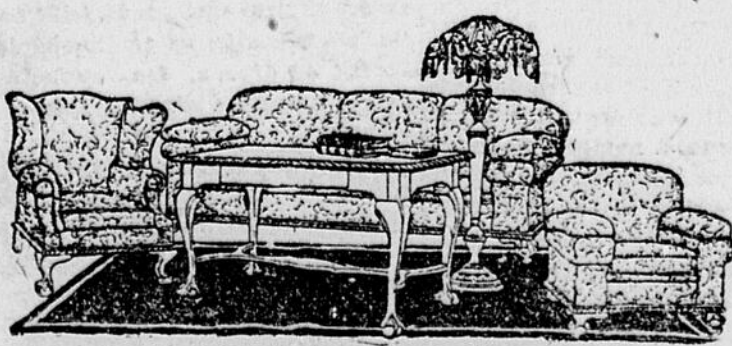
Costumes Union pour dames, de tissu fin, encolure basse, sans manches, serbandelettes épaulières. Révisées aux genoux et étroites lorsqu'en l'an 313, Constantin, empereur des Gaules, ayant vaincu le cruel Maxence, s'empara de la ville de Rome. Constantin devait sa victoire à Jésus, qu'il avait invoqué, après avoir vu dans le ciel une croix miraculeuse, qui lui promettait la victoire, s'il se faisait chrétien. "In hoc signo vinces"; par ce signe tu vaincras, les tels étaient les mots qui entouraient la croix. Aussi, le premier acte du nouvel empereur de Rome fut-il un édit, par lequel il faisait cesser la persécution. Cet acte est resté célèbre, sous le nom d'édit de Constantin.

**Mobilier de Salle à Manger de Chêne Fumé**

Quelque chose de nouveau en un mobilier de salle à manger de chêne fumé, de 9 morceaux, comprenant un buffet de 48 pcs, une table de 44 pcs, une vitrine à porcelaine de 34 pcs et 6 chaises à sièges de cuir rembourrés. Le tout de chêne massif. Rég. **\$179.00**. Spécial **\$149.00**

**Mobilier de Boudoir Ivoire de 9 Morceaux**

Nouveau prix en un mobilier de chambre à coucher de 7 morceaux, comprenant un lit, une toilette, un chiffonnier, une table-coiffeuse, une banquette, une chaise et une berceuse. C'est une aubaine par excellence à notre nouveau prix. Rég. **\$198.00**. Spécial **\$169.00**



**Blouses de Dessus de Tricolette**

Élégantes pour porter avec votre costume, modèles blouses de dessus et vareuses, unies et joliment garnies de bandes de laine, soutache de soie ou soutache de laine et soie en combinaison; dans les coloris de chair, turquoise, rose, saumon, gris, sable, marine et noir. Manches longues et courtes. Marquées à **\$2.60, \$4.98, \$5.98, \$7.95 et \$8.95.**

**CORSETS**

Corsets laçant en avant et en arrière, faits de coutil rose et blanc, bon balainage, 4 jarretelles, modèles à gorge moyenne et basse, aussi ceintures élastiques. Tailles 19 à 28. Mercredi... **\$2.98**. Corsets — Rez-de-chaussée.

**Sofa-Lit de Simmons**

Le fameux sofa-lit à coulisse de Simmons, fait à monture massive d'acier angulaire, et avec sommier à mailles incassables. Ce sofa ouvert constitue un lit double grandeur régulière et un sofa confortable lorsqu'il est fermé. Complet avec matelas recouvert de Cretone de qualité épaisse. Rég. **\$17.50**. Spécial **\$14.95**

**Aubaine en un Mobilier Chesterfield**

Mobilier chesterfield de 3 morceaux, grand chesterfield et 2 spacieuses chaises, tous munis de ressorts usuels et de coussins à ressorts Marshall, tapisserie extra épaisse, confortable matelas de laine, lit complet, sommier et matelas. Régulier **\$12.25**. Spécial... **\$9.95**

**200 NOUVEAUX CHAPEAUX D'AUTOMNE**

En vente Mercredi Matin. Échantillons de confectionneurs, valant de **\$5.50 à \$12.00**. Tous à un seul prix.

Des douzaines de nouveaux chapeaux que vous achèterez maintenant, car ils constituent de grandes aubaines. Plus tard vous paierez beaucoup plus pour la même qualité et les mêmes modèles. Ils sont faits des tissus de choix de Velours de Soie de Lyon, Duvetine de Choix ou Velours Panne. Ce sont des chapeaux de grande vogue, constituant un lot échantillons de chapeaux d'apparat et de costumes pour les fillettes, demoiselles, dames. Presque tous les coloris pour assortir votre costume d'automne ou pour porter maintenant. Voyez-les en montre dans nos vitrines.

**\$3.95**

Chapeaux pour Dames—Au deuxième.



**Le Plus Grand Événement en Fourrures d'Ottawa**

Le prix n'est pas la seule considération qui rend si importante notre Vente de Fourrures d'août; la qualité et l'élégance font la main dans la main pour faire de cet événement le suprême en fait de Vente de Fourrures d'août. Tous les vêtements sont nouveaux et dans les plus récents modèles pour l'hiver. La collection comprend une variété pour satisfaire tous les goûts, et les dames qui désirent se procurer un manteau ou un manteau de luxe tout comme celles qui désirent une modeste parure de fourrure sont assurées d'avoir toute satisfaction. L'année dernière les fourrures et les manteaux de fourrure de qualité semblable se sont vendus au double de ces prix, et quand nous nous aurons écoulés, les prix augmenteront. C'est donc une aubaine par excellence pour vous.



**Manteaux de Phoque Electrique Garnis.**

Grands collets et larges poignets de Maritre d'Alaska, Opossum, Castor et Ecureuil. Toutes les longueurs, poches, exquises doublures de soie. Régulier **\$225.00**. Prix de vente de Fourrures d'août... **\$149.00**

**Echarpes Kolinsky.**

Grandes écharpes droites en vogue, garnies de queues et de poches. Régulier **\$70**. Spécial... **\$57.50**

**Manteaux de Phoque Baltique Garnis.**

Faits de peaux de Rat Musqué choisis. 14 différents modèles. Grand collet et poignets de Castor, Ecureuil, Opossum et Maritre d'Alaska. Longueurs 40 pcs et 48 pcs. A ceinture. Riches doublures de soie. Régulier **\$400.00**. Spécial... **\$295.00**

**ECHARPES DE FOURRURE**

De Taupe, Ecureuil, Renard, Kolinsky, Hermine et Phoque. Tous à d'extraordinaires rabais durant Août.

P. 5.

Un dépôt raisonnable retiendra tout article dans nos salles d'emmagasinage jusqu'à ce qu'il soit requis.

Fourrures Rez-de-chaussée.

**Flanellette Saxony Blanche**

Qualité extra épaisse, fini soyeux, exempte d'apprêt, le même tissu se vendait 55c et 60c la verge, il y a un an.

**SPECIAL POUR MERCREDI**

28 pouces, la verge... **18c**  
34 pouces, la verge... **23c**

Tissus à la Pièce—Au Deuxième.

<b>Bain-Marie d'Aluminium</b> Faits d'Aluminium d'une bonne épaisseur, couvercle s'ajustant aux deux récipients, contenance du récipient intérieur, 2 pintes. Spécial, mercredi... <b>\$1.89</b>	<b>Léchefrites d'Aluminium</b> Léchefrites d'Aluminium de qualité, format 9 pcs. Spécial, mercredi... <b>\$1.19</b>
<b>Bain-Marie d'Aluminium Duro</b> Faits d'Aluminium Duro, contenance de 1 1/2 pintes. Spécial, mercredi... <b>\$1.79</b>	<b>Marmites à Conserves d'Aluminium</b> Marmites à conserves d'Aluminium de 12 pintes, faites d'Aluminium Vert. Best. Prix courant, \$3.60. Mercredi... <b>\$2.79</b>

Articles de Cuisine—Au Sous-sol.

**Mercredi, Votre Dernière Chance.**

Mercredi sera votre dernière chance pour profiter de cette vente spéciale de Complets pour Hommes, de **\$35.00 pour \$23.75.**

Une abondance de nouvelles dispositions à choisir, en toutes les tailles, modèles pour hommes et jeunes gens. Le Tweed, Worsted et Serge, épaisseurs moyennes, appropriées à l'usage actuel et de l'automne; dans les coloris de brun, gris, vert, bleu, etc. Tissus rayés, mélangés ou unis, toute la journée mercredi et mercredi, à votre choix.

**Chaise ou Berceuse d'Osier**

Faites d'osier à tissu serré, fini fumé, appropriées aux boudoirs ou vivoirs. Rég. **\$9.75**. Spécial... **\$8.75**

**Petit Lit et Matelas Pour Enfants**

Attrayant petit lit émaillé blanc, dimension 51 x 27 pcs, marque Simmons, complet avec sommier et confortable matelas de laine. Régulier **\$12.25**. Spécial... **\$9.95**

**Ag Freiman \$23.75 Ottawa**

"Le Foyer des Vêtements de Qualité"  
Vêtements pour Hommes—Au Rez-de-chaussée.

CALENDRIER

OTTAWA-TORONTO

SERVICE DES TRAINS DE MONTREAL

Donne un parfum agréable au plus simple repas.

LE THE "SALADA" est pur, sain et délicieux.

Envoyez-nous une carte postale pour en avoir un échantillon gratuit...

WAGONS-LITS OTTAWA-QUEBEC

Un Service de Wagons-Lits direct est en circulation par le National Canadian-Grand Tronc...

Tous les trains susmentionnés comportent des Wagons Buffet-Salon...

Chacun est libre dans la mesure où il s'est volontairement affranchi...

ANNONCES CLASSIFIEE

PERSONNE d'initiative pour un salon de mode. S'adresser 215 Rideau. 183-188

UNE MENAGERE pour veuf avec enfant de 12 ans. S'adresser Théodore Brunet, R. R. No 1, Ottawa. 187-190

UNE JEUNE FILLE pour prendre soin d'un bébé. S'adresser 89 rue Leduc, Hull. 187-188

COMMIS-VOYAGEUR pour la ville d'Ottawa, pour représenter une compagnie renommée. S'adresser mardi soir entre 6 et 8 hrs, à la chambre 318, Edifice Jackson, rue Bank. 187

UNE SERVANTE générale immédiatement. S'adresser 72 rue Bolton. 184-186

UNE SERVANTE ou personne de moyen âge comme ménagère. S'adresser Mme Cloutier 1078 Wellington, Ottawa. 187-189

AVIS Mme A. Myre, modiste d'expérience dans costumes, robes, toilettes de bal, etc. S'adresser 325 Dalhousie, apt 4. Tél. R. 4027W. 186-191

REMERCIEMENTS La famille de M. Evangeliste Pilon, remercie toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de son deuil récent. 186-187

IMPRESSIONS GEORGES L. HEREAULT, Imprimeur, impressions de tout genre, 205 rue Cathcart, Ottawa. Tél. R. 5015W. 178-203

CONTRACTEUR ENTREPRENEUR général de bâtisses. Travaux modérés. S'adresser P. J. St-André, Tél. R. 352W. 162-160

PERDU UNE PLUME FONTAINE "Waterman" lundi matin à la Banque d'Hochelega. Retourner à M. H. E. Lemieux, Le "Droit", 185 j.n.o.

DIVERS DISQUES de gramophone, échangés, vendus ou achetés. Réparateur de gramophone, 203 Rideau. Tél. R. 1121. 184-207

PLATRIER LAFONTAINE et fils 503 Cumberland, Tél. R. 1522. Réparateur prompt et satisfaisant. Estime sur demande. 174-200

MACHINISTE ARMSTRONG & CO, machiniste et ingénieur, 186 Queen, Service prompt. Tél. Q. 7465 le soir. Queen 4743. 594-20 O. 7465 le soir. Queen 4743. 174-201

LEÇONS PRIVEES LEÇONS PRIVEES, anglais, français, arithmétique, tenue des livres, etc. Sûreté assurée. Prix modérés. 550 1/2 rue Sussex. 186-192

PLOMBIERS LOUIS GENDRON, entre, réparateur plombier chauffage, prix spéciaux aux commerçants résidents. 89 rue Du Post, Hull, Q. N. 2215. 174-201

MARIAGE COUTURE-CHÂTILLON, Mme S. Châtillon de Hull annonce pour le 23 courant, le mariage de sa fille Laurette au Docteur Aimé Couture, fils de Mme A. Couture. Pas de faire part. 185-188

ENTREPRENEUR CONSTRUCTION de tout genre. Prix modérés. Ouvrage garanti. D. Ricard, 34 St-Hyacinthe, Hull. Tél. Sh. 2273W. 184-208

M. O. Parent de Rockland, annonce pour le 22 courant, le mariage de sa fille Elodie à M. Paul Paré, fils de M. Omer Paré de Québec. Pas de faire-part. 187

CONSTRUCTION de tout genre. Prix modérés. Ouvrage garanti. D. Ricard, 34 St-Hyacinthe, Hull. Tél. Sh. 2273W. 184-208

Mme Octave Barnabé (née Marguerite Lacour) décédée le 17 août à l'âge de 68 ans 3 mois. Les funérailles ont eu lieu ce matin le 16 à 9 heures à l'église Notre-Dame de Lourdes, chemin de Montréal. Elle laisse pour pleurer sa perte 4 fils: Octave, Albert, Joseph et Edmond 3 filles: Mme Pierre Leblond de Piperville, Mme Arthur Charbon et Mme Hermas Proulx d'Ottawa.

Il n'avait plus assez de confiance dans son propre jugement pour s'en remettre à sa seule inspiration. Et ce jour là, à son insu la servante montra à son orgueilleux maître, de voyé et indélicat, la direction à prendre.

Le soir même le docteur écrivait à Méline afin d'annoncer sa visite pour le lendemain et s'informer de l'heure la plus convenable pour Agnès, seule, strictement.

Adossée à un pile d'oreillers qui maintenait son buste droit, Agnès surveillait anxieusement la porte de sa chambre. Depuis quelques instants, Mme Lynden s'était retirée sans affection. Méline, restée près de son élève, venait d'être appelée, probablement pour recevoir le visiteur attendu. Aurait-il le courage d'aller jusqu'au bout de sa promesse? La concession demandée à sa fierté était si grande!

Sa fille en estimait le prix. Aussi dès que la porte s'ouvrit et qu'il apparut, un mouvement de joie la souleva. Elle agita la main et appela: —Père, père!

Il marcha vers la couchette de cuir de son pas scandé et la tête haute, comme toujours. Mais, au premier coup d'oeil, la jeune fille saisit des signes de vieillissement et de fatigue, les cavités profondes des yeux ternis, les mèches blanches foisonnant dans la barbe et dans la chevelure, plus clairsemée autour du front plus sillonné. Et qui de son côté, s'émotionnait, de la voir si pitoyablement enfantine, avec sa figure rétrécie, sa tresse brune, servantant sur l'épaule mince. Il s'inclina pour lui baiser la joue. Jamais elle enserra la nuque de son bras. Jamais elle n'avait osé un tel élan. Il fléchit légèrement sous la caresse timide.

—Je si content de vous voir si content! —Moi aussi, avoua le docteur s'asseyant près du lit. Au moins pourriez-vous me rendre compte de votre état.

Il lui tâta le pouls l'auscultant longuement, inquiet de l'amalgrissement du jeune corps, de la blancheur de la conjonctive et des genitives. Il l'interrogeait à demi-voix, précis et patient comme il savait l'être près des enfants qu'il soignait. Puis il consulta les ordon-

nances successives, examina le dos et les poudres. —Vous n'avez jamais eu beaucoup de fièvre, m'a assuré Méline.

Elle répondit, docile, avec un roulement de petite fille. Une rivière était tombée entre eux. Agnès comprenait mieux son père, tenant qu'elle pénétrait un peu plus. Coupable ou non, il malheureux, et la compassion sa fille s'attachait à l'homme en. Et lui, qui s'attendait à voir son enfant rétractile et méfiant, s'étonnait avec un émoi, voir, au contraire, plus librement confiante. L'influence en n'osait donc encore détourner lui ou ne parvenait pas à l'émousser. A travers les propos égarés, l'un et l'autre sentaient pensées se joindre, plus étonnement qu'elles ne l'avaient fait.

—Mais, avant cet accident vous avez dû ressentir quelque trouble? Manque d'appétit, sommeil? Peut-être aussi des sensations soudaines? Agnès cherchait consciencieusement dans sa mémoire. (à suivre)

MERCREDI, LE 17 AOUT

229ème jour de l'année

Lever du soleil... 5 heures 02 Coucher du soleil... 7 heures 06

Les jours décroissent de 43 minutes le matin et de 55 minutes le soir. Premier quartier de la lune, du 10 au 18 août.

15ème jour de la lune QUARANTE HEURES

Diocèse d'Ottawa Saint-Sixte, 16, 17 et 18 août

Diocèse d'Halifax Authier, St-Judes, 16, 17 et 18 août

SAINTS DU JOUR

Devenu orphelin tout jeune, il fut élevé par une veuve de famille noble, qui en mourant, lui légua sa fortune. Dénoncé alors comme chrétien, il subit le martyre à Césarée en 275. On le livra aux bêtes dans l'amphithéâtre, mais les lions et les ours venaient se coucher devant lui et lui léchaient les pieds.

A cette scène un grand nombre de conversions eurent et on se hâta de le faire mourir en lui enfonçant dans le ventre une fourche en fer. Sainte Germaine

Vierge martyre, en Egypte.

CARNET MONDAIN

M. M. Placide Gaudet et B.T. Robichaud sont allés assister au Congrès des Acadiens, qui sera tenu à Church Point cette semaine.

Mlle Rosa Latour est partie hier, pour une promenade d'un mois à Québec, Ste Anne de Beauport et Rivière-du-Loup.

M. M. René Caron et Jean Jules Brousseau sont de retour d'une vacance passée aux îles de l'Ottawa où ils ont fait une abondante pêche.

Mlle A. R. Aubry trésorière générale F.F.C.F. est partie samedi pour sa vacance.

Mme M. Lise Bélanger et sa jeune fille Germaine, qui ont passé quelque temps aux Seize-Îles, les invités de Mme Alfred Fortier, sont revenues ces jours derniers.

Mlle Gabrielle MacKay est actuellement à Montréal, en promenade chez des parents.

Miles Berthe Sauriol et Irene Lafontaine, passent quelques jours à Wendover.

M. Georges Lamb de Montréal est en promenade à Ottawa, l'hôte de M.S.L. Grenier de l'Avenue du Collège.

Mlle Jeanne Bélanger de la rue Creighton a quitté la Capitale hier pour l'Original, où elle sera quelque temps.

M.F.O. Séguin de la rue Osgood est arrivé hier soir, après un séjour dans sa famille qui passe l'été à Laval sur le Lac.

Mlle Alice Bélanger de la rue St. Patrice accompagnée de ses deux nièces Romée et Aurélienne Bélanger de la rue Bolton, sont de retour d'un voyage en auto après avoir visité Montréal, Rigaud et St-André Avellin.

M. Harry Harwood de Montréal qui était en visite ces jours derniers, chez M. et Mme De la Duran.

Le National Canadian Grand Tronc offre un excellent service entre Ottawa et Toronto, ayant réduit le temps entre ces deux villes à sept heures et demie. Le train du soir quitte Ottawa à 10.15 p.m., heure normale, arrivant à Toronto le matin suivant à 7.00 a.m. De nouveaux wagons à compartiments et wagons-lits réguliers tous en acier, éclairés à l'électricité sont en circulation sur ce train. Le tra une drj avncs ce train. Le train de jour quitte Ottawa à 1.0 du midi, tous les jours excepté dimanche, heure normale, arrivant à Toronto à 8.30 p.m. heure normale, comportant des wagons-buffet, des wagons-salon et des wagons de première. Raccordements à Toronto pour tous les endroits de l'Ouest. Billes pour tous les endroits. Voyez sur la route pittoresque du chemin de fer National.

Un excellent service de trains est maintenant en vigueur entre Ottawa et Montréal via le National Canadian-Grand Tronc, comme suit: Départ d'Ottawa à 7.15 a.m. tous les jours. Arrivée à Montréal à 10.15 a.m. Départ d'Ottawa à 8.30 a.m. tous les jours. Arrivée à Montréal à 12.00 midi. Départ d'Ottawa à 12.05 du midi, tous les jours. Arrivée à Montréal 3.50 p.m. Départ d'Ottawa à 3.30 p.m.

Spécialiste dans les MALADIES DES PIEDS

Pour ongles incarnés des doigts et pieds. Oignons. Cors et tous les maux de pieds. 85, Sparks Ottawa

DR P. LADELPHA Patronné par la Royauté

Pour de plus amples informations, s'adresser au bureau des billets de la ville, angles des rues Sparks et Metcalfe ou à la Gare Union.

M. Albert Pinard de Halifax, a passé la fin de semaine en ville.

Mme L. Léonard Mme M. Marcell et M. Raoul Marcell de Central Falls ont été les hôtes de Mme M. Lapointe pendant une dizaine de jours.

Mlle Laurette Robitaille est de retour de Wendover où elle a fait un court séjour.

M. et Mme L. Roy de New-Orchard Beach ont donné une jolte soirée vendredi dernier en l'honneur de M. et Mme W.G. Livingston de New-York. Parmi les invités: M. et Mme Livingston M. et Mme J. Couture M. et Mme S. Bernard M. et Mme H. Roy, M. et Mme Alexander, M. et Mme P. Roy, M. et Mme Ogilvy de Québec, M. et Mme E.J. Durocher, M. et Mme E. L. Parent M. et Mme S. Roy M. et Mme Coté M. et Mme Hamilton.

à "Montréal" Mlle Pauline Archer passe quelques jours aux Eboulements l'invitée de Mme Edmond de Sales Latourière sa cousine.

Miles Gabrielle Rowan et Marguerite Mignault qui ont passé quelques semaines au Rock House à Percé sont de retour à Montréal.

à "Québec" On annonce pour le 23 août le mariage de Mlle Graziella Myrand fille de M. Joseph Myrand avec M. Frank Earl Harrison ingénieur de Schenectady, N.Y.

M. et Mme Hector Laferté sont de retour de Carleton où ils ont passé trois semaines.

M. Aurélien Larue de Montréal est l'hôte de sa mère Mme Larue à Neuville.

L'hon. John Hall Kelly C.R. qui est allé plaider devant le Conseil Privé en Angleterre doit revenir prochainement au pays.

AVIS: Toute nouvelle concernant le Carnet Mondain pourra se communiquer par téléphone, le soir de 7 à 8 hrs. à R. 2154 W.

Friandise Glacée POUR quelle raison aimez-vous tant la Crème Glacée Ottawa Dairy? La raison est simple. Vous l'aimez parce que vous aimez tout ce qui est pur, propre et nutritif.

Vous savez qu'elle est faite de pure et riche crème et assaisonnée d'essences de fruits seulement. Vous savez que l'établissement Ottawa Dairy est un modèle de propreté et que tous les employés se dévouent à la tâche de vous fournir de la Crème Glacée telle que celle qu'ils apprécient eux-mêmes.

Vous insistez toujours pour avoir de la Crème Glacée aux endroits où vous savez qu'elle se vend.

Vous savez que vous pouvez toujours vous en procurer parce que vous savez qu'un grand établissement, une grande batterie de congélateurs automatiques travaillent constamment pour vous faire de la crème glacée sur laquelle vous pouvez compter.

Crème Glacée Ottawa Dairy Téléphone: Q. 1188

Feuilleton du "DROIT" LA FILLE DE LA SIRÈNE Par MATHILDE ALANIC

retomber dans le creux de l'oreiller elle murmura: "Je voudrais le voir. Dites-le!"

Le lendemain, comme on la transportait sur une chaise longue pour faire son lit, Agnès demanda un papier et un crayon et traça en caractères chancelants: "Père, vous êtes ici... Mais je ne vous vois pas. Venez m'embrasser... Je suis trop faible pour écrire plus... Venez."

Elle tendit le papier tout ouvert à Mme Lynden. Celle-ci déchiffra les lignes indécises et blémis. Mais les prunelles qui l'épiaient si claires dans le visage si fragile, révélèrent tant de crainte que la mère eut peur elle-même. Comprimant un frémissement, sans mot dire, elle plaça le billet dans une enveloppe qu'elle tendit à Méline.

—Merci, murmura Agnès. Deux heures après, par l'entremise de Gudule, le billet parvenait au docteur. Sans prêter plus d'attention à la présence de la vieille femme qui l'apportait, il se pencha sur la lettre et lut: "Père! dit-elle tout bas... Où est mon père?"

Une nuance rose fleurit au paleur de neige, aux explications de l'institutrice. Elle se souleva sur le coude pour écouter, et en se laissant

troubler? Manque d'appétit, sommeil? Peut-être aussi des sensations soudaines? Agnès cherchait consciencieusement dans sa mémoire. (à suivre)

SECONDE EDITION

CHEZ LES FONCTIONNAIRES

L'Union Fédérale des Fonctionnaires Civils d'Ottawa, dans un long rapport publié ces jours derniers, dit, que le travail de réorganisation du Service Civil, par les Griffenhagen, est accompli par un groupe, ignorant presque complètement les conditions et les exigences du service, et dont les recommandations sont approuvées par le sous-comité du cabinet. Le rapport affirme, qu'en dépit de toutes les protestations de Sir George Foster, ces "experts" sont à blâmer. "Ce sont des imposeurs de la sentence de mort".

Les plans de réorganisation de l'Union 66 furent déjà publiés en mars dernier, et l'Union les publie de nouveau.

La principale suggestion de l'Union est que la réorganisation du service soit faite par des comités collaborant avec les conseils ministériels, et ensuite conjointement devant un conseil interministériel. Ce système, n'entraînerait aucune dépense.

Parlant de la réorganisation comme elle a été faite et comme elle se fait encore, le rapport rétorque à la question de l'imprimerie Nationale. Dans cette affaire la compagnie Arthur Young n'eut rien d'autre chose à faire que de mettre à exécution les décisions d'un comité d'imprimeurs, qui avait été chargé de cette réorganisation. En vertu d'un arrêté en conseil, on autorisa Griffenhagen et ses Associés à préparer les plans de réorganisation au Bureau de Poste et au Ministère des Douanes.

Le coût de ce travail, dit l'Union 66, au cours de l'année dernière, fut de \$114,000.

En raison des nombreuses critiques que cette affaire soulevait en chambre, le conseil décida de résilier son contrat avec la firme Griffenhagen, mais non sans retenir quelques uns des membres de la compagnie, qui devaient continuer à moins de frais, le travail accompli par tous les associés. Cependant, est-il dit dans le rapport, ces quelques hommes demeurés au service du gouvernement reçoivent un salaire basé sur les termes du contrat résilié.

Par une loi du parlement, la Commission du Service Civil avait été autorisée à faire ce travail de réorganisation, mais dans la suite,

on lui enleva cette tâche pour la confier à un sous-comité du cabinet.

Le rapport va plus loin, il dit que la Commission elle-même fut la première à demander qu'on lui enleva cette tâche de réorganisation, "admettant ainsi elle-même qu'elle était incapable de conduire l'un des premiers éléments de son propre travail."

Un personnage digne de confiance, membre de l'Association des Fonctionnaires Civils, nous déclarait ce matin, que comme question de fait, cette assertion était vraie ou moins douteuse. Car, tout semblait décidé. Les arrêtés en conseil étaient là, autorisant les experts étrangers à faire le travail. La commission ne pouvait rien contre les décisions du sous-comité du cabinet.

En passant, le rapport fait allusion aux inexactitudes que contient l'acte Calder, et affirme que le gouvernement, sur la recommandation de la Commission du Service Civil, a, au moyen d'un autre arrêté en conseil, enlevé aux fonctionnaires en retraite, le droit, accordé auparavant par le parlement, d'en appeler contre leur mise à la retraite, ou du moins a imposé à ces appels de conditions tellement sévères, que dans la suite, il était plus sage aux fonctionnaires de n'en pas appeler.

En dépit des protestations de l'honorable Sir George Foster, le fait saillant de tout cet imbroglio, demeure, c'est que les "experts" sont les seuls responsables de ce qui se passe actuellement. Ils entrent dans un bureau et décident que le travail de ce bureau pourrait être accompli, avec autant de succès, avec vingt employés de moins. "Voilà le point important", dit l'Union. "Ces experts sont des juges qui imposent la sentence de mort. Pour ce qui est de ceux qui mettent en vigueur les recommandations de ces hommes, c'est une question secondaire. Pour terminer, l'Union 66 dit que le service est réorganisé ou désorganisé par un groupe ignorant les conditions et les exigences du service civil canadien; que ces hommes sont responsables, devant un sous-comité du conseil (en d'autres termes, à une clique de politiciens) de la violation de la loi du Service Civil.

FAITS OTTAWA

De retour.

M. Merry del Val Richard, est de retour d'un voyage à New York. Pêche fructueuse.

M. Fred. Jolly du ministère des Mines a pris, dans les rapides Eschenes samedi après-midi, un esurgeon gigantesque mesurant 4 pds sept pouces en longueur et pesant 32 livres.

Collision d'auto.

Un auto conduit par Mme H. Widdfield, rue Bank 794 1/2 a été passablement endommagé dans une collision, un peu avant six heures hier soir, à l'angle des rues O'Connor et Slater.

Mme Widdfield tourait du côté nord de la rue O'Connor au côté ouest de la rue Slater, et un auto conduit par Jno. L. Garland, vint frapper sa voiture. Personne n'a été blessé.

Honoraire au Collégiate.

Du premier septembre cette année au premier septembre 1922, les honoraires pour les élèves du Collégiate d'Ottawa, non-résident de la capitale seront de \$100, pour l'année. Après le mois de septembre 1922, les honoraires seront basés sur le coût annuel de l'enseignement.

En voyage.

Mlle Marie-Ange Valiquette de l'avenue Guigues est partie pour une vacance de deux semaines à Montréal, St-Hyacinthe et à Lacolle, où elle visitera Mme De Corbières.

Les Chapeaux

"Bruns" Jouissent d'une Grande Vogue!



Une grande foule les a vus le jour de l'ouverture—en a été enchantée—et en a acheté. Venez voir les chapeaux "Bruns".

Le Chapeau Modèle Premier

en coloris Bruns—avec passes roulées.

\$3.65

Premier HAT SHOPS LIMITED

209, RUE BANK, près Nepean  
38, RUE SPARKS, près Elgin  
L. D. 816

'La Maison de Dieu'

par M. l'abbé Brosseau  
Livre de 250 pages  
En vente au "Droit" et au "Courrier Fédéral".

SAUVÉ & SAUVÉ

AVOCATS ET NOTAIRES  
38, rue Rideau - Ottawa.  
ARGENT A PRETER

Caron et Labelle

Avocats-Notaires  
ARGENT A PRETER  
Imm. La Banque Nationale  
18, RUE RIDEAU, OTTAWA  
Tél: Queen 295.



A. M. BÉLANGER

Spécialiste-Optométriste  
561, RUE SUSSEX  
Tél. R. 4606.  
SPECIALITE: La correction de tous les défauts visuels.  
P.S.—Durant juin, juillet et août nous fermerons à midi le samedi.

L'Aliment Satisfaisant

LA CREME GLACEE

Ottawa Dairy

Achetez-la en cubies et brquettes—de tous les marchands.

Tél. R. 2906.

Consultations: 9 a.m. à 6 p.m.

Dr J. T. COUPL

CHIRURGIEN-DENTISTE  
307, rue Dalhousie - Ottawa

Préparez-vous pour le printemps. Achetez vos vêtements ici à nos prix réduits.

Au Bon Marché  
Le Centre des Empilées et Huit  
28, Falles  
Tél. Sher. 1552.

Belcourt & Leduc

AVOCATS  
Edifice de la Banq. Nationale  
18, rue Rideau - Ottawa.

FETE CHAMPETRE

— ET —  
PARTIE DE CARTES  
Le 15 et le 16 Août  
A l'église Ste-Famille  
Chez les Pères Oblats,  
OTTAWA-EST.

Docteur J. L. LAMY

169, RUE ST-PATRICE  
Diplômé de  
L'HOPITAL INTERNATIONAL DE PARIS  
Spécialités: Chirurgie, Maladies des Femmes.  
Consultations:—2 à 4 p.m.,  
7 à 9 p.m.  
Téléphone: Rideau 3660.

Docteur E.-H. DION

Des Hôpitaux de Paris  
Successeur au Docteur Morin  
105, RUE RIDEAU  
Spécialité: Maladie des Yeux,  
des Oreilles, du Nez et de la Gorge.  
HEURES DE BUREAU:  
Ottawa — Téléphone R. 370  
11 à 12 a.m., 2 à 4 p.m.,  
Hull — Téléphone Sh. 3187  
7 à 8 p.m.  
107, rue Maisonneuve,  
Lundi, Mercredi, Vendredi,  
7 à 8 p.m.

Dr Adelp. DROUIN

Des Hôpitaux de Londres,  
Paris et Lyon.  
95, RUE RIDEAU  
Tél: R. 4789 — Rés. S. 3375.  
SPECIALITE: Maladie des Yeux, Oreilles, Nez et Gorge.  
Consultations: 10 à 12 a.m.,  
2 à 5 p.m. et 7 à 8 p.m. Le  
Dimanche: Sur rendez-vous.

Dr J. C. Woods, B.A.

232, RUE SUSSEX  
CHIRURGIE ET GYNÉCOLOGIE  
Consultations: 1 h. à 3 h. et  
6 h. à 8 h. p.m.  
Téléphone: Rideau 523.

4-4 P.M. Rés: R. 486  
7-9 P.M.

J. Hector LAPOINTE, M.D.

Ex-Médecin de l'Armée Canadienne  
Ex Interne; de la Maternité  
Catholique—de l'Hôtel-Dieu et  
de l'Hôpital Notre-Dame, Montréal  
Apt. No 1 rue Cumberland  
Nackingham Apts. près Rideau

AUG. LEMIEUX, C.R.

AVOCAT  
Ontario et Québec  
Edif. de la Banque Nationale  
15, RUE RIDEAU, OTTAWA

GARAGE

DALHOUSIE

GASOLINE, 35c le gallon  
En vente à  
217, rue Dalhousie, Ottawa

POUR LES SINISTRÉS D'AYLMER

Les contributions d'argent continuent à affluer à l'Hôtel de ville d'Ottawa. On a enregistré ce matin le joli montant de \$291, donné tant par des individus que par des associations. Un concert à Norway Bay a rapporté \$55.25; les employés du Bureau d'emploi au ministère du Travail ont souscrit \$19.75. Les employés du restaurant Bowles \$40; l'Union des barbiers \$10. "A. L." donne \$50; H. Thomas, \$25 et 1 y a plusieurs montants de \$15 et \$10. Voici d'ailleurs la liste de ce matin.

Fahoy, James . . . . \$10.00  
A. L. . . . . \$50.00  
I. Peters . . . . \$5.00  
F. H. R. . . . . \$10.00  
Union des Barbiers Local 704 \$10.

Mme E. Jack . . . . \$5.00  
Un ami . . . . \$5.00  
Un ami . . . . \$2.00  
Ministère du travail (Bureau d'emploi) . . . . \$19.75  
L. I. Joynt . . . . \$5.00  
H. H. Ellis . . . . \$5.00  
E. L. Bogert . . . . \$3.00  
Imprimerie coopérative . . . . \$15  
J. F. Singleton . . . . \$15.00  
Herbert D. Thomas . . . . \$25.00  
B. L. . . . . \$5.00  
F. R. . . . . \$1.00  
M. Frank Murphy . . . . \$1.00  
Des amis . . . . \$2.00  
Orphelinat Protestant . . . . \$5.00  
Employés de Bowles Lunch \$40  
Mme Pinco et autres Réçettes d'un Concert à Norway Bay . . . . \$55.25  
\$291.00

New York, 16 — La livre sterling canadienne s'échange à 10 1/8 d'écus vaut aujourd'hui \$3.64 1/2; la piastre compte.

REFLECHIR — sérieusement, intensivement, logiquement — voilà une habitude profitable. En ce faisant on chasse le doute et on parvient à trier le bon du mauvais.

Le faible de la plupart de nous c'est que nous acceptons les choses telles qu'elles sont sans nous demander les raisons de ceci et de cela.

Prenez la question électrique d'Ottawa par exemple. Vous êtes-vous jamais demandé pour quelle raison la position électrique à Ottawa est meilleure que celle de plusieurs autres municipalités au Canada?

Il va sans dire qu'il y a une raison pour cela. De fait il y en a dix — et nous vous les exposons pour vous faire réfléchir.

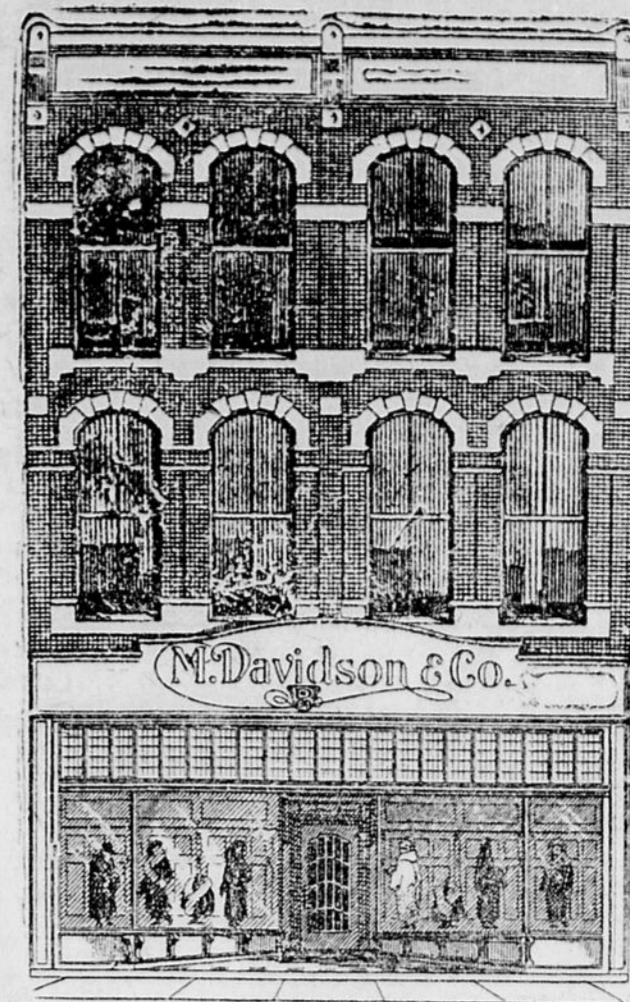
Commission Hydro-Electrique d'Ottawa

109, RUE BANK Téléphone: QUEEN 1901  
L. D. 816

LISEZ-LES!

- C'est votre propre compagnie.
- Comme contribuable — vous êtes un actionnaire.
- Plus elle débite de courant électrique, moins il en coûte au client.
- Elle présente une heureuse concurrence dans le service électrique.
- Elle prévient une augmentation des taux.
- Elle a, à plusieurs reprises, forcé un rabais dans les prix.
- Elle est principalement responsable du fait que les taux sont à leur bas niveau actuel.
- Bien qu'appartenant à la ville, elle n'a jamais coûté un sou aux contribuables.
- L'établissement a payé des intérêts sur les obligations et érigé un fonds d'amortissement pour les solder.
- Le consommateur de l'Hydro-Electrique non seulement s'aide lui-même, mais aide les autres. Si vous désirez de plus amples informations — téléphonez-nous.

Le Plus Fascinant Magasin de Fourrures d'Ottawa  
Vous Souhaite la Bienvenue



DURANT les mois passés nous avons pratiquement abandonné notre commerce afin de donner tous les avantages voulus à l'architecte et au constructeur, pour qu'ils puissent transformer notre magasin en l'établissement de fourrures le plus moderne et le plus exclusif. Maintenant tout est prêt et nous vous prions de venir voir les nouvelles et exclusives installations que nous avons fait exécuter pour votre approbation.

Notre superficie de montre a été doublée, tandis que de l'espace additionnel a été créé pour les chambres d'essai qui offrent cette dignité et ce raffinement que l'on désire tant par le passé. Nos ateliers ont été rénovés et offrent un plus grand espace maintenant pour nos confectionneurs. A tout prendre, le Magasin Davidson peut prétendre d'être le plus attrayant et le plus complet établissement de son genre. De nouveau nous vous demandons de nous faire une visite.

Nos Prix Annuels d'Août ont été de nouveau réduits pour la célébration de cet Evènement d'Overture.

Manteaux de Phoque Teint Français, de peaux du tout premier choix—garantis de la meilleure teinture—grand collet cape et larges poignets de Martre, Castor du Canada, Opossum, Ecurie Gris et Brun. Les plus nouveaux modèles d'automne, avec doublure de Soie Pussy Willow. Prix courants de \$200 à \$225 chacun. Prix spécial de

Vente d'Overture . . . . \$147.50  
Très Fascinants Manteaux de Phoque Hudson (Rat Musqué Teint du tout premier choix)—grand collet cape et larges poignets de Martre, Castor du Canada, Opossum, Ecurie Gris et brun et très joliment doublés de Soie Pussy Willow. Prix courants \$400 et \$450 chacun. Prix spécial de Vente d'Overture . . . \$289.00

Manteaux de Mouton de Perse—Les peaux du tout premier choix (Mouton de Perse "Crown Head")—Collet de Martre et larges poignets pour assortir—confection d'une qualité supérieure. Régulier \$550 chacun. Prix spécial de Vente d'Overture . . . \$389.00

Manteaux de Castor Epilé du Canada pour Dames—De la meilleure confection et de qualité. Toutes les peaux personnellement choisies par notre expert. Les plus fascinants modèles d'automne. Régulier \$500.00 chacun. Prix spécial de Vente d'Overture . . . \$375.00

Celles qui projettent d'effectuer des achats et qui ne seraient pas entièrement satisfaites de nos Vêtements Prêts à Porter peuvent se faire confectionner des vêtements sur commande dans le plus bref délai.

NOUVEAUX MODELES D'EGHARPES

Echarpes d'Hermine Russe — Faites de peaux particulièrement bien fourrées — chaque peau parfaitement assortie. Dans les plus nouvelles formes.  
Grand modèle. Rég. \$225.00 chacune. Prix de Vente d'Overture . . . \$135.00  
Rég. \$160.00 chacune. . . \$110.00  
Prix de Vente d'Overture . . . \$24.50  
Rég. \$49.00 chacune. . . \$22.50  
Rég. \$42.50 chacune. . . \$22.50  
Prix de Vente d'Overture . . . \$99.00  
Echarpes de Kolinsky—Grande taille, de peaux bien forrées et très ravissantes confection de grand choix. Modèles très fascinants.  
Rég. \$275.00 chacune. . . \$195.00  
Prix de Vente d'Overture . . . \$179.00  
Rég. \$250.00 chacune. . . \$119.00  
Rég. \$200.00 chacune. . . \$99.00  
Rég. \$165.00 chacune. . . \$89.00  
Rég. \$155.00 chacune. . . \$89.00  
Rég. \$85.00 chacune. . . \$49.00  
Prix de Vente d'Overture . . . \$49.00  
Petites Garnitures de Cou—De toutes descriptions y compris Martre, Taupe, Castor, etc., aux Plus Bas Prix de Vente d'Aut.



M. Davidson & Co.

100, Rue Rideau Téléphone R. 1884